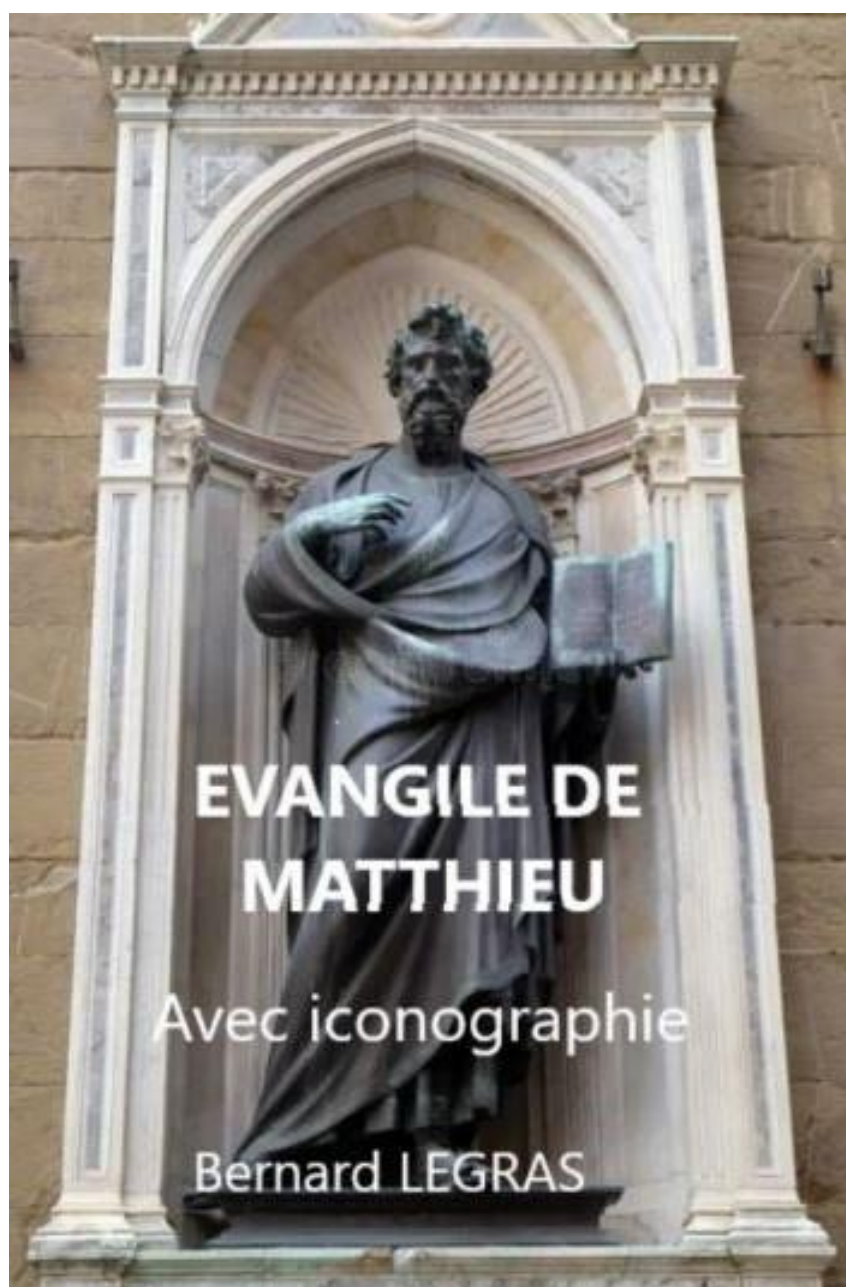




EVANGILE DE MATTHIEU

Avec iconographie

Bernard LEGRAS



Bernard Legras est professeur honoraire de la faculté de médecine de Nancy, auteur de livres historiques et religieux.

L'auteur a illustré l'évangile de Matthieu par nombreuses œuvres d'art.

« L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme l'instinct du sublime et du transcendant ».

Préface de Mgr Jean-Louis Papin.

Évangile de Matthieu

Couverture :

Statue de Saint Matthieu réalisée par Lorenzo Ghiberti (entre 1419 et 1423) exposée à l'église Orsanmichele de Florence.

Bernard LEGRAS

Évangile de Matthieu avec iconographie

Je dédie cet ouvrage à mes petits-enfants

« L'art et la religion sont intimement liés,
peut-être parce qu'existe en tout homme
l'instinct du sublime et du transcendant »

*Santiago Calatrava*¹

Remerciements

Je remercie tout particulièrement Mgr Jean-Louis Papin qui a accepté d'écrire la préface de cet ouvrage.

Tous mes remerciements à la *Société Biblique de Genève* qui a donné son accord pour la reproduction du texte biblique de l'Évangile de Luc version Segond 21.

¹ Architecte espagnol contemporain



Saint Matthieu et l'ange
Rembrandt (1661)
Musée du Louvre

Sommaire

Préface de Monseigneur Jean-Louis Papin	13
Introduction	17
LE TEXTE EVANGELIQUE	19
Chapitre I	21
<i>Généalogie et naissance de Jésus-Christ</i>	21
Chapitre II	23
<i>Les mages et Hérode</i>	23
Chapitre III	26
<i>Ministère de Jean-Baptiste</i>	26
Chapitre IV	28
<i>Tentation de Jésus-Christ</i>	28
<i>Début du ministère de Jésus</i>	30
Chapitre V	31
<i>Les béatitudes</i>	31
<i>Christ et la loi</i>	32
Chapitre VI	35
<i>Les pratiques religieuses</i>	35
<i>Les biens matériels</i>	36
Chapitre VII	38
<i>Les relations humaines</i>	38
<i>L'entrée dans le royaume</i>	39
Chapitre VIII	41

<i>Guérison d'un lépreux</i>	41
<i>Guérisons à Capernaüm</i>	42
<i>Jésus, plus fort que la nature et les démons</i>	43
Chapitre IX	46
<i>Guérison d'un paralysé</i>	46
<i>Réactions face à Jésus</i>	46
<i>Guérison d'une femme et résurrection d'une fillette</i>	47
<i>Guérison de deux aveugles et d'un démoniaque</i>	48
<i>Mission des douze apôtres</i>	49
Chapitre X	50
Chapitre XI	53
<i>Jean-Baptiste vu par Jésus</i>	53
Chapitre XII	56
<i>Jésus et le sabbat</i>	56
<i>Jésus, le serviteur de l'Eternel contesté</i>	58
Chapitre XIII	61
<i>La mauvaise herbe et le bon grain</i>	62
<i>La graine de moutarde et le levain</i>	64
<i>Explication de la parabole de la mauvaise herbe</i>	64
<i>Comparaisons diverses</i>	65
<i>Jésus rejeté à Nazareth</i>	66
Chapitre XIV	67
<i>Exécution de Jean-Baptiste</i>	67
<i>Multiplication des pains pour 5000 hommes</i>	68
Chapitre XV	71

<i>Le cœur humain</i>	71
<i>Jésus et la femme non juive</i>	72
<i>Multiplication des pains pour 4000 hommes</i>	72
Chapitre XVI	74
<i>Pierre reconnaît Jésus comme le Messie</i>	74
Chapitre XVII	77
<i>La transfiguration</i>	77
<i>Guérison d'un épileptique</i>	79
Chapitre XVIII	80
<i>Petits et grands dans le royaume des cieux</i>	80
<i>Le pardon</i>	81
Chapitre XIX	83
<i>Divorce et célibat</i>	83
<i>Les premiers et les derniers</i>	84
Chapitre XX	86
<i>Guérison de deux aveugles</i>	88
Chapitre XXI	89
<i>Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem</i>	89
<i>Jésus dans le temple</i>	90
<i>Parabole des deux fils</i>	93
<i>Parabole des vignerons</i>	93
Chapitre XXII	95
<i>Parabole du festin des noces</i>	95
<i>Tentatives de piéger Jésus</i>	95
<i>Reproches de Jésus aux chefs religieux</i>	97

Chapitre XXIV	98
Chapitre XXV	101
<i>Destruction de Jérusalem et retour du Fils de l'homme</i>	101
<i>Parabole des dix jeunes filles</i>	104
<i>Parabole des serviteurs et des récompenses</i>	105
<i>Jugement des nations</i>	106
Chapitre XXVI	107
<i>Complot contre Jésus</i>	107
<i>Une femme verse du parfum sur Jésus</i>	107
<i>Institution de la cène</i>	108
<i>Arrestation de Jésus</i>	109
<i>Jésus devant le conseil juif</i>	112
Chapitre XXVII	114
<i>Jésus devant le gouverneur romain</i>	114
<i>Crucifixion et mort de Jésus</i>	117
<i>Mise au tombeau du corps de Jésus</i>	119
Chapitre XXVIII	120
<i>Mission confiée aux disciples</i>	121
ANNEXES	123
Les évangiles canoniques	124
Autres ouvrages religieux de l'auteur	128
Index des artistes	130

Préface de Monseigneur Jean-Louis Papin²

Avec *l'Evangile de Matthieu*, Bernard Legras achève son ouvrage de mise en regard des quatre évangiles avec des œuvres picturales variées. Mise en regard particulièrement heureuse, car elle permet au lecteur des évangiles un aller et retour fécond entre la lecture et la contemplation. Les évangiles ne sont pas d'abord des écrits doctrinaux. Ils nous rapportent les paroles et les gestes par lesquels Jésus appelait ses auditeurs à la conversion du cœur. La conjonction des écrits évangéliques avec des œuvres d'art représentant des scènes d'évangile sert cette finalité par la voie de la beauté. En représentant visuellement la scène qu'il relate, elle aide à ce que le texte touche le cœur. Il n'est donc pas étonnant que les évangiles aient fréquemment inspiré les peintres, les musiciens, les sculpteurs et les poètes. Il y a une connivence intime entre l'art et la foi.

L'Evangile de Matthieu a été écrit pour une communauté chrétienne très enracinée dans le judaïsme. Juif d'origine, l'auteur s'emploie à montrer la continuité entre Israël, le peuple de la première alliance, et l'Eglise, peuple de l'alliance nouvelle. C'est pourquoi Matthieu fait de nombreuses références aux Ecritures et aux pratiques juives. Jésus n'est pas venu abolir la Loi mais la porter à son accomplissement. Cependant, Matthieu montre aussi qu'il y a discontinuité, voire même tension et rupture entre l'enseignement de Jésus et le judaïsme officiel. D'où les nombreuses controverses que relate l'évangile entre les maîtres officiels en Israël et Jésus. Celles-ci deviendront plus vives lorsque Jésus, à partir du chapitre 19, quittera la Galilée et se rendra en Judée, berceau du judaïsme.

² Evêque émérite de Nancy et Toul.

Deux chapitres plus loin, ce sera l'entrée triomphale à Jérusalem, suivies de nombreuses polémiques avec les grands prêtres, les scribes et les Anciens qui les conduiront à la décision d'arrêter Jésus.

Ce rapport aux Ecritures juives commande chez Matthieu les noms qu'il donne à Jésus. Dès le premier verset de l'évangile, il l'appelle *Fils de David*. Ce nom sera souvent utilisé par les infirmes et les malades qui le supplient de les guérir. Et c'est sous cette appellation que Jésus sera acclamé lors de son entrée triomphale à Jérusalem : « *Hosanna, Fils de David* » Jésus n'a jamais refusé ce nom, tout en laissant entendre qu'en tant que *Seigneur* il est plus grand que le fils de David.

Matthieu présente également Jésus comme le nouveau Moïse, notamment dans le discours sur la montagne (chapitre 5) où il proclame une Loi nouvelle qui surpasse celle donnée par Moïse sur le mont Sinaï.

Quant à l'appellation *Fils de l'homme*, elle fait référence au chapitre 7 du livre du prophète Daniel. On la trouve très souvent dans la bouche de Jésus, soit que parfois il se distancie de cette figure biblique, soit que, le plus souvent, il s'identifie à elle.

Enfin, dès le premier chapitre de l'évangile, lorsque Joseph donne son nom à Jésus, Matthieu fait référence à la prophétie d'Isaïe : « *La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous »* ». Expression que l'on retrouvera au dernier verset de l'évangile lorsqu'au moment de les quitter et de les envoyer en mission, Jésus leur dit : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* ». Jésus, l'Emmanuel, Dieu avec nous, pour toujours !

Puisse la lecture de l'Évangile de Matthieu associée de façon pertinente par Bernard Legras aux œuvres picturales de grands maîtres aider le lecteur à entrer dans l'intelligence du message de Jésus et à se laisser toucher par lui.

Introduction

Après Marc, Luc et Jean, j'ai souhaité achever l'ensemble des évangiles officiels : celui Matthieu.

Comme pour les trois premiers évangiles ainsi que plusieurs autres livres religieux qui les ont précédés, j'ai associé le texte de Matthieu à une abondante iconographie de plus de 30 œuvres d'art. Le lecteur pourra constater que nombreux sont les grands artistes dont Chavagne, Delacroix, Goya, Ingres, Poulin, Raphaël, Rembrandt, Tintoret, Tissot, Vinci,... à avoir été inspirés par les thèmes de l'évangile.

De même que pour Marc, Luc et Jean, j'ai choisi la version biblique Segond 21³ et pour faciliter la lecture, les numéros des versets ont été délibérément omis.

Matthieu est un personnage juif lié à la Galilée qui apparaît pour la première fois dans les évangiles synoptiques, où il est appelé soit Matthieu, soit Lévi. Il y est décrit comme un publicain percepteur d'impôts, que Jésus appelle pour devenir le douzième de ses douze apôtres.

Il n'existe, dans l'historiographie récente sur les origines du christianisme, aucune information concernant l'apôtre Matthieu. Il n'apparaît que dans le Nouveau Testament.

³ La Bible Segond 21 est une traduction éditée par la *Société Biblique de Genève* et publiée à partir de 2007. Segond 21 se veut une traduction littérale, fidèle aux textes originaux, tout en employant un langage moderne qui entend être adapté au XXI^e siècle.

Après sa conversion, Matthieu devint un disciple dévoué de Jésus. Il eut le privilège de le suivre lors de ses prédications et de ses miracles à Capharnaüm et dans les environs. Matthieu était non seulement témoin des enseignements de Jésus, mais il fut également appelé à une mission spécifique : répandre la Bonne Nouvelle à travers ses écrits.

Saint Matthieu est surtout connu pour avoir rédigé l'évangile qui porte son nom, l'un des quatre évangiles canoniques du Nouveau Testament⁴. Son écriture précise et inspirée a capturé les paroles, les actes et les enseignements de Jésus.

Après la Résurrection et l'Ascension de Jésus, Matthieu continua son apostolat. Il prêcha d'abord en Judée puis il entreprit un voyage missionnaire en Orient où il fut martyrisé.

Saint Matthieu est fêté par l'église catholique le 21 septembre, et par les églises orthodoxes le 16 novembre, comme le saint patron des percepteurs, des comptables, des fiscalistes, des agents des douanes et des banquiers

Matthieu s'est longuement attardé sur la vie de Jésus Homme, en partant de sa généalogie et en mettant en relief son histoire humaine. Pour cette raison, il est associé dans le tétramorphe⁵ avec le visage d'homme, ou d'ange, où l'ange symbolise déjà en soi l'union entre l'aspect humain et la nature divine.

⁴ Selon des historiens modernes, il conviendrait de dissocier l'apôtre Matthieu et le rédacteur de cet évangile. Le livre aurait été composé à partir d'une version de l'évangile selon Marc à laquelle ont été adjointes des paroles de Jésus issues de ce que les spécialistes appellent la Source Q (voir l'annexe 1 sur les évangiles canoniques).

⁵ Le tétramorphe, terme d'origine grecque, est composé de quatre symboles attribuables aux quatre évangélistes : un homme ailé (Matthieu), un lion (Marc), un taureau (Luc) et un aigle (Jean).

LE TEXTE EVANGELIQUE

VINGT-HUIT CHAPITRES



*Saint Matthieu et l'ange
Le Caravage (1602)
Eglise Saint Louis des Français de Rome*

Naissance de Jésus et son ministère

Chapitre I

Généalogie et naissance de Jésus-Christ

Voici la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham eut pour fils Isaac ; Isaac eut Jacob ; Jacob eut Juda et ses frères ; Juda eut Pérets et Zérach de Tamar ; Pérets eut Hetsrom ; Hetsrom eut Aram ; Aram eut pour fils Aminadab ; Aminadab eut Nachshon ; Nachshon eut Salmon ; Salmon eut Boaz de Rahab ; Boaz eut Obed de Ruth ; Obed eut pour fils Isaï ; Isaï eut David.

Le roi David eut Salomon de la femme d'Urie ; Salomon eut pour fils Roboam ; Roboam eut Abija ; Abija eut Asa ; Asa eut pour fils Josaphat ; Josaphat eut Joram ; Joram eut Ozias ; Ozias eut pour fils Jotham ; Jotham eut Achaz ; Achaz eut Ezéchias ; Ezéchias eut pour fils Manassé ; Manassé eut Amon ; Amon eut Josias ; Josias eut pour descendants Jéconias et ses frères, à l'époque de la déportation à Babylone.

Après la déportation à Babylone, Jéconias eut pour fils Shealthiel ; Shealthiel eut Zorobabel ; Zorobabel eut pour fils Abiud ; Abiud eut Eliakim ; Eliakim eut Azor ; Azor eut pour fils Sadok ; Sadok eut Achim ; Achim eut Eliud ; Eliud eut pour fils Eléazar ; Eléazar eut Matthan ; Matthan eut Jacob ; Jacob eut pour fils Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle le Christ

Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. Joseph, son fiancé, qui était un homme juste et qui ne voulait pas l'exposer au déshonneur, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et dit : « Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : *La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel*, ce qui signifie « Dieu avec nous ».

A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui, mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils premier-né auquel il donna le nom de Jésus.

Chapitre II

Les mages et Hérode

Jésus naquit à Bethléhem en Judée, à l'époque du roi Hérode. Or, des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? En effet, nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus pour l'adorer. »

Quand le roi Hérode apprit cela, il fut troublé et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les chefs des prêtres et spécialistes de la loi que comptait le peuple et leur demanda où le Messie devait naître. Ils lui dirent : « A Bethléhem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète : *Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la plus petite parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui prendra soin d'Israël, mon peuple.* »

Alors Hérode fit appeler en secret les mages ; il s'informa soigneusement auprès d'eux du moment où l'étoile était apparue, puis il les envoya à Bethléhem en disant : « Allez prendre des informations exactes sur le petit enfant. Quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi l'adorer. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. L'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus de l'endroit où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent remplis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. Ensuite, ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, avertis dans un rêve de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Lorsqu'ils furent partis, un ange du Seigneur apparut dans un rêve à Joseph et dit : « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle, car Hérode va rechercher le petit enfant pour le faire mourir. » Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère et se retira en Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : *J'ai appelé mon fils à sortir d'Egypte.*

Quand Hérode vit que les mages l'avaient trompé, il se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date qu'il s'était fait préciser par les mages. Alors s'accomplit ce que le prophète Jérémie avait annoncé : *On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations : c'est Rachel qui pleure ses enfants et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus là.*

Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut dans un rêve à Joseph, en Egypte, et dit : « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. » Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère et alla dans le pays d'Israël. Cependant, quand il apprit qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti dans un rêve, il se retira dans le territoire de la Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce que les prophètes avaient annoncé : « Il sera appelé nazaréen. »



*Le massacre des innocents
Nicolas Poulin (vers 1628)
Musée de Condé (Chantilly)*

Chapitre III

Ministère de Jean-Baptiste

A cette époque-là parut Jean-Baptiste, qui prêchait dans le désert de Judée. Il disait : « Changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche. » Jean est celui que le prophète Esaïe avait annoncé lorsqu'il a dit : *C'est la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez ses sentiers droits.'*

Jean portait un vêtement en poil de chameau et une ceinture de cuir autour de la taille. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain se rendaient vers lui. Reconnaisant publiquement leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.

Cependant, quand il vit beaucoup de pharisiens et de sadducéens venir se faire baptiser par lui, il leur dit : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit qui confirme votre changement d'attitude et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour ancêtre !' En effet, je vous déclare que de ces pierres Dieu peut faire naître des descendants à Abraham. Déjà la hache est mise à la racine des arbres ; tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera donc coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise d'eau en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi et je ne suis pas digne de porter ses sandales. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a sa pelle à la main ; il nettoiera son aire de battage et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas. »

Alors Jésus vint de la Galilée jusqu'au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui, mais Jean s'y opposait en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens vers moi ? » Jésus lui répondit : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste », et Jean ne lui résista plus. Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit pour lui et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation. »



Baptême du Christ
Francisco de Goya (vers 1780)
Collection Conde de Orgaz (Madrid)

Chapitre IV

Tentation de Jésus-Christ

Puis Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné jours et nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »

Le diable le transporta alors dans la ville sainte, le plaça au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ! En effet, il est écrit : *Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui dit : « Il est aussi écrit : *Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.* »

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes pour m'adorer. » Jésus lui dit alors : « Retire-toi, Satan ! En effet, il est écrit : *C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras.* » Alors le diable le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus et le servirent.



Le Christ dans le désert
Ivan Kramskoï (1872)
Galerie Tretiakov (Moscou)

Début du ministère de Jésus

Lorsqu'il apprit que Jean avait été arrêté, Jésus se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capernaüm, ville située près du lac, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplisse ce qu'avait annoncé le prophète Esaïe : *Territoire de Zabulon et de Nephthali, route de la mer, région située de l'autre côté du Jourdain, Galilée à la population étrangère ! Le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui se trouvaient dans le pays de l'ombre de la mort une lumière s'est levée.*

Dès ce moment, Jésus commença à prêcher et à dire : « Changez d'attitude, car le royaume des cieux est proche. »

Comme il marchait le long du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient un filet dans le lac ; c'étaient en effet des pêcheurs. Il leur dit : « Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissèrent les filets et le suivirent. Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans une barque avec leur père Zébédée et qui réparaient leurs filets. Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père et le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa réputation gagna toute la Syrie et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des épileptiques, des paralysés ; et il les guérissait. De grandes foules le suivirent, venues de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et de l'autre côté du Jourdain.

Le sermon sur la montagne

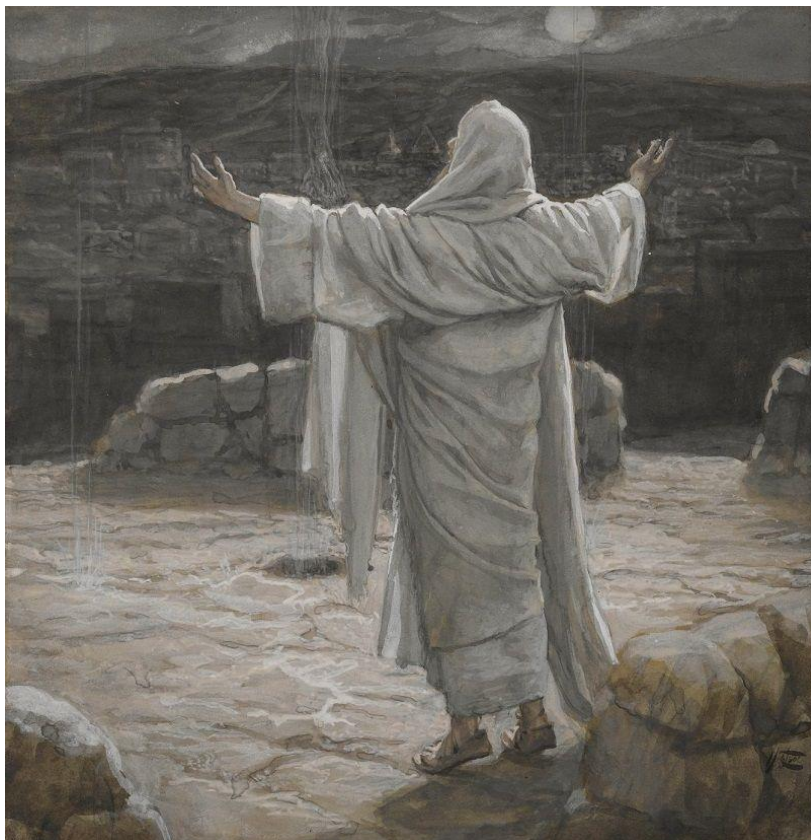
Chapitre V

Les béatitudes

A la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Puis il prit la parole pour les enseigner ; il dit :

« Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient ! Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient ! Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande au ciel. En effet, c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée, et on n'allume pas non plus une lampe pour la mettre sous un seau, mais on la met sur son support et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que, de la même manière, votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et qu'ainsi ils célèbrent la gloire de votre Père céleste.



Jésus se retira sur la montagne
James Tissot (entre 1886 et 1892)
Brooklyn Museum (New-York)

Christ et la loi

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais

celui qui les mettra en pratique et les enseignera aux autres, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. En effet, je vous le dis, si votre justice ne dépasse pas celle des spécialistes de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

« Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : *'Tu ne commettras pas de meurtre* ; celui qui commet un meurtre mérite de passer en jugement.' Mais moi je vous dis : Tout homme qui se met sans raison en colère contre son frère mérite de passer en jugement ; celui qui traite son frère d'imbécile mérite d'être puni par le tribunal, et celui qui le traite de fou mérite d'être puni par le feu de l'enfer. Si donc tu présentes ton offrande vers l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande. Mets-toi rapidement d'accord avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu n'en sortiras pas avant d'avoir remboursé jusqu'au dernier centime.

« Vous avez appris qu'il a été dit : *Tu ne commettras pas d'adultère*. Mais moi je vous dis : Tout homme qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer. Et si ta main droite te pousse à mal agir, coupe-la et jette-la loin de toi, car il vaut mieux pour toi subir la perte d'un seul de tes membres que de voir ton corps entier jeté en enfer.

« Il a été dit : *Que celui qui renvoie sa femme lui donne une lettre de divorce*. Mais moi, je vous dis : Celui qui renvoie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère.

« Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : *Tu ne violeras pas ton serment, mais tu accompliras ce que tu as promis au*

Seigneur. Mais moi je vous dis de ne pas jurer du tout, ni par *le ciel*, parce que c'est *le trône de Dieu*, ni par *la terre*, parce que c'est *son marchepied*, ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux pas rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit 'oui' pour oui, 'non' pour non ; ce qu'on y ajoute vient du mal.

« Vous avez appris qu'il a été dit : *Œil pour œil et dent pour dent*. Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta chemise, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un kilomètre, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui t'adresse une demande et ne te détourne pas de celui qui veut te faire un emprunt.

« Vous avez appris qu'il a été dit : '*Tu aimeras ton prochain* et tu détesteras ton ennemi.' Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous détestent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin d'être les fils de votre Père céleste. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les collecteurs d'impôts n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les membres des autres peuples n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Chapitre VI

Les pratiques religieuses

« Gardez-vous bien de faire des dons devant les hommes pour qu'ils vous regardent ; sinon, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père céleste. Donc, lorsque tu fais un don à quelqu'un, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues afin de recevoir la gloire qui vient des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu fais un don, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton don se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra lui-même ouvertement.

« Lorsque tu pries, ne sois pas comme les hypocrites : ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra ouvertement.

« En priant, ne multipliez pas les paroles comme les membres des autres peuples : ils s'imaginent en effet qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.

« Voici donc comment vous devez prier : 'Notre Père céleste ! Que la sainteté de ton nom soit respectée, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, car

c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !'

« Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes.

« Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste comme les hypocrites. En effet, ils présentent un visage tout défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage afin de ne pas montrer que tu jeûnes aux hommes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Les biens matériels

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler, mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent pas percer les murs ni voler ! En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

« L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien ces ténèbres seront grandes !

« Personne ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent.

« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez et boirez pour vivre, ni de ce dont vous habillerez votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas

et ne moissonnent pas, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter un instant à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Etudiez comment poussent les plus belles fleurs des champs : elles ne travaillent pas et ne tissent pas ; cependant je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas eu d'aussi belles tenues que l'une d'elles. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne le fera-t-il pas bien plus volontiers pour vous, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : 'Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? Avec quoi nous habillerons-nous ?' En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Chapitre VII

Les relations humaines

« Ne jugez pas afin de ne pas être jugés, car on vous jugera de la même manière que vous aurez jugé et on utilisera pour vous la mesure dont vous vous serez servis. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : 'Laisse-moi enlever la paille de ton œil', alors que toi, tu as une poutre dans le tien ? Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour retirer la paille de l'œil de ton frère.

« Ne donnez pas les choses saintes aux chiens et ne jetez pas vos perles devant les porcs, de peur qu'ils ne les piétinent et qu'ils ne se retournent pour vous déchirer.

« Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. En effet, toute personne qui demande reçoit, celui qui cherche trouve et l'on ouvre à celui qui frappe. Qui parmi vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, mauvais comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, votre Père céleste donnera d'autant plus volontiers de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

« Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est ce qu'enseignent la loi et les prophètes.



La parabole de la paille et de la poutre
Domenico Fetti (vers 1619)
Metropolitum Museum (New-York)

L'entrée dans le royaume

« Entrez par la porte étroite ! En effet, large est la porte, spacieux le chemin menant à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là, mais étroite est la porte, resserré le chemin menant à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

« Méfiez-vous des prétendus prophètes ! Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups voraces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des ronces ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre produit de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

« Ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur !' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste. Beaucoup me diront ce jour-là : 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ?' Alors je leur dirai ouvertement : 'Je ne vous ai jamais connus. *Eloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal !*

« C'est pourquoi, toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison ; elle ne s'est pas écroulée, parce qu'elle était fondée sur le rocher. Mais toute personne qui entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique ressemblera à un fou qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; elle s'est écroulée et sa ruine a été grande. »

Quand Jésus eut fini de prononcer ces paroles, les foules restèrent frappées par son enseignement, car il enseignait avec autorité, et non comme leurs spécialistes de la loi.

Ministère de Jésus en Galilée

Chapitre VIII

Guérison d'un lépreux

Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Alors un lépreux s'approcha, se prosterna devant lui et dit : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. » Jésus tendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois pur. » Aussitôt il fut purifié de sa lèpre. Puis Jésus lui dit : « Fais bien attention de n'en parler à personne, mais va te montrer au prêtre et présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage. »



*Guérison du lépreux
Miniature du XII^e siècle
Bibliothèque nationale d'Athènes*

Guérisons à Capernaüm

Alors que Jésus entrait dans Capernaüm, un officier romain l'aborda et le supplia en disant : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie, et il souffre beaucoup. » Jésus lui dit : « J'irai et je le guérirai. » L'officier répondit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. En effet, moi aussi je suis un homme soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : 'Pars !' et il part, à un autre : 'Viens !' et il vient, et à mon esclave : 'Fais ceci !' et il le fait. »

Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : « Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. Or, je vous le déclare, beaucoup viendront de l'est et de l'ouest et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. Mais ceux à qui le royaume était destiné seront jetés dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » Puis Jésus dit à l'officier : « Vas-y et sois traité conformément à ta foi. » Et au moment même le serviteur fut guéri.

Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre. Il vit la belle-mère de celui-ci couchée, avec de la fièvre. Il lui toucha la main et la fièvre la quitta ; puis elle se leva et le servit.



Le Christ guérissant la mère de la femme de Simon Pierre

John Bridges (1839)

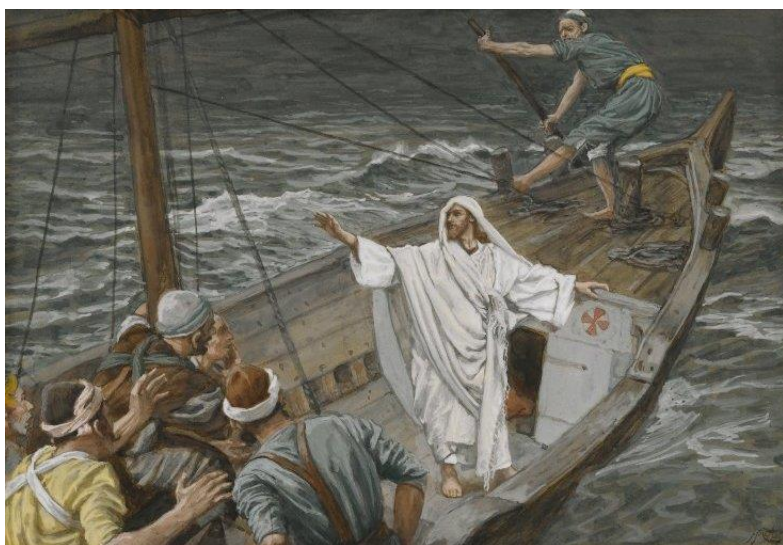
Musée d'Art de Birmingham (Angleterre)

Le soir venu, on amena vers Jésus de nombreux démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole et guérit tous les malades. Ainsi s'accomplit ce que le prophète Esaïe avait annoncé : *Il a pris nos faiblesses et il s'est chargé de nos maladies.*

Jésus, plus fort que la nature et les démons

Voyant une grande foule autour de lui, Jésus donna l'ordre de passer de l'autre côté du lac. Un spécialiste de la loi s'approcha et lui dit : « Maître, je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui répondit : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse reposer sa tête. » Un autre, parmi les disciples, lui dit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus lui répondit : « Suis-moi et laisse les morts enterrer leurs morts. »

Il monta dans la barque et ses disciples le suivirent. Soudain, il s'éleva sur le lac une si grande tempête que la barque était recouverte par les vagues. Et lui, il dormait. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, sauve-nous, nous allons mourir ! » Il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Alors il se leva, menaça les vents du lac et il y eut un grand calme. Ces hommes furent très étonnés et dirent : « Quel genre d'homme est-ce ? Même les vents et la mer lui obéissent ! »



Jésus calmant la tempête
James Tissot (entre 1886 et 1892)
Brooklyn Museum (New-York)

Lorsqu'il fut arrivé sur l'autre rive, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques qui sortaient des tombeaux vinrent à sa rencontre. Ils étaient si dangereux que personne n'osait passer par là. Et voilà qu'ils se mirent à crier : « Que nous veux-tu, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le moment fixé ? » Il y avait loin d'eux un grand troupeau de porcs en train de chercher à manger. Les démons suppliaient Jésus : « Si tu nous

chasses, permets-nous d'aller dans ce troupeau de porcs. » « Allez-y ! » leur dit-il. Ils sortirent des deux hommes et entrèrent dans les porcs. Alors tout le troupeau se précipita du haut de la falaise dans le lac, et ils moururent dans l'eau. Les gardiens du troupeau s'enfuirent et allèrent dans la ville rapporter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux démoniaques. Alors tous les habitants de la ville sortirent à la rencontre de Jésus et, dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.



*Jésus chasse les démons de Gerasa
Arcabas (1985)
Eglise saint Hugues de Chartreuse (Isère)*

Chapitre IX

Guérison d'un paralysé

Jésus monta dans une barque, traversa le lac et se rendit dans sa ville. Des personnes lui amenèrent un paralysé couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. »

Alors, quelques spécialistes de la loi se dirent en eux-mêmes : « Cet homme blasphème. » Mais Jésus connaissait leurs pensées ; il dit : « Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées en vous-mêmes ? En effet, qu'est-ce qui est le plus facile à dire : 'Tes péchés te sont pardonnés', ou : 'Lève-toi et marche' ? Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, lève-toi – dit-il alors au paralysé –, prends ta civière et retourne chez toi. » L'homme se leva et rentra chez lui. Quand la foule vit cela, elle fut émerveillée et célébra la gloire de Dieu, qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

Réactions face à Jésus

Jésus partit de là. En passant, il vit un homme assis au bureau des taxes et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : « Suis-moi. » Cet homme se leva et le suivit.

Comme Jésus était à table dans la maison, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. Les pharisiens virent cela et dirent à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Mais Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : *Je désire la bonté, et non*

les sacrifices. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs, à changer d'attitude ».

Alors les disciples de Jean vinrent vers Jésus et dirent : « Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous souvent, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ? » Jésus leur répondit : « Les invités à la noce peuvent-ils être tristes tant que le marié est avec eux ? Les jours viendront où le marié leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. Personne ne coud un morceau de tissu neuf sur un vieil habit, car la pièce ajoutée arrache une partie de l'habit et la déchirure devient pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon les outres éclatent, le vin coule et les outres sont perdues ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent. »

Guérison d'une femme et résurrection d'une fillette

Tandis qu'il leur adressait ces paroles, un chef arriva, se prosterna devant lui et dit : « Ma fille est morte il y a un instant ; mais viens, pose ta main sur elle et elle vivra. » Jésus se leva et le suivit avec ses disciples.

C'est alors qu'une femme qui souffrait d'hémorragies depuis ans s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement, car elle se disait : « Si je peux seulement toucher son vêtement, je serai guérie. » Jésus se retourna et dit en la voyant : « Prends courage, ma fille, ta foi t'a sauvée. » Et cette femme fut guérie dès ce moment.

Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante. Il leur dit : « Retirez-vous, car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort », et ils se moquaient de lui. Quand la foule eut été renvoyée, il entra, prit la main de la jeune fille, et la jeune fille se leva. Cette nouvelle se propagea dans toute la région.



La résurrection de la fille du chef [Jaïre]

Ilya Repin (1871)

Musée de l'Ermitage (Saint Pétersbourg)

Guérison de deux aveugles et d'un démoniaque

Quand Jésus partit de là, il fut suivi par deux aveugles qui criaient : « Aie pitié de nous, Fils de David ! » Lorsqu'il fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui et Jésus leur dit : « Croyez-vous que je puisse faire cela ? » « Oui, Seigneur », lui répondirent-ils. Alors il toucha leurs yeux en disant : « Soyez traités conformément à votre foi », et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur recommanda avec sévérité : « Faites bien attention que personne ne le sache ! » mais, à peine sortis, ils parlèrent de lui dans toute la région.

Comme ils s'en allaient, on amena à Jésus un démoniaque muet. Il chassa le démon et le muet se mit à parler. La foule disait, émerveillée : « On n'a jamais rien vu de pareil en Israël », mais les pharisiens disaient : « C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. »

Mission des douze apôtres

Jésus parcourait toutes les villes et les villages ; il enseignait dans les synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait toute maladie et toute infirmité. A la vue des foules, il fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, *comme des brebis qui n'ont pas de berger*. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »

Chapitre X

Puis Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze apôtres : le premier, Simon, appelé Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; Philippe et Barthélémy ; Thomas et Matthieu, le collecteur d'impôts ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon le Cananite et Judas l'Iscaïot, celui qui trahit Jésus. Ce sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : « N'allez pas vers les non-Juifs et n'entrez pas dans les villes des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la communauté d'Israël. En chemin, prêchez en disant : 'Le royaume des cieux est proche.' Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, ni sac pour le voyage, ni deux chemises, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier mérite sa nourriture.

» Dans chaque ville ou village où vous arrivez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous accueillir et restez chez lui jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez ses habitants et, s'ils en sont dignes, que votre paix vienne sur eux ; mais, s'ils n'en sont pas dignes, que votre paix revienne à vous. Lorsqu'on ne vous accueillera pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité, le jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins sévèrement que cette ville-là.

« Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et purs comme les colombes. Méfiez-vous des hommes, car ils vous livreront aux tribunaux et vous fouetteront dans leurs synagogues. A cause de moi vous serez conduits devant des gouverneurs et devant des rois pour leur apporter votre témoignage, à eux et aux non-Juifs. Mais,

quand on vous fera arrêter, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné au moment même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous.

« Le frère livrera son frère à la mort et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents et les feront mourir. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas fini de parcourir les villes d'Israël avant que le Fils de l'homme ne vienne.

« Le disciple n'est pas supérieur au maître, ni le serviteur supérieur à son seigneur. Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, ils appelleront d'autant plus volontiers ainsi les gens de sa maison ! N'ayez donc pas peur d'eux, car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme. Redoutez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps en enfer. Ne vend-on pas deux moineaux pour une petite pièce ? Cependant, pas un ne tombe par terre sans l'accord de votre Père. Même vos cheveux sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux.

« C'est pourquoi, toute personne qui se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour elle devant mon Père céleste ; mais celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père céleste.

« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ! Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée, car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et *l'on aura pour ennemis les*

membres de sa famille. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera.

« Si quelqu'un vous accueille, c'est moi qu'il accueille, et celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Celui qui accueille un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui accueille un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et si quelqu'un donne à boire ne serait-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense. »

Chapitre XI

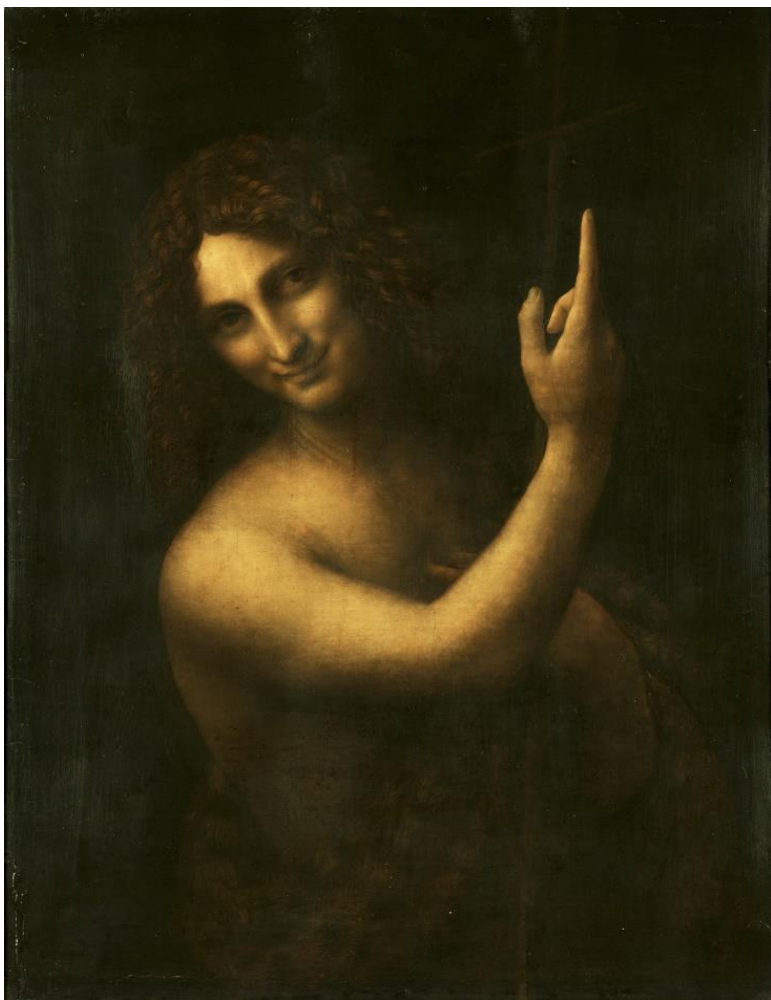
Lorsque Jésus eut fini de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et prêcher dans leurs villes.

Jean-Baptiste vu par Jésus

Or, dans sa prison, Jean avait entendu parler de ce que faisait Christ. Il envoya deux de ses disciples lui demander : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : *les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.* Heureux celui pour qui je ne représenterai pas un obstacle ! »

Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule au sujet de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? Mais qu'êtes-vous allés voir ? Un homme habillé de tenues élégantes ? Ceux qui portent des tenues élégantes sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète, car c'est celui à propos duquel il est écrit : *Voici, j'envoie mon messager devant toi pour te préparer le chemin.*

» Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'est venu personne de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis l'époque de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est assailli avec force, et des violents s'en emparent. En effet, tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean. Si vous voulez bien l'accepter, c'est lui l'Elie qui devait venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.



Saint Jean-Baptiste
Léonard de Vinci (1515)
Musée du Louvre

« A qui comparerai-je cette génération ? Elle ressemble à des enfants assis sur des places publiques et qui s'adressent à d'autres enfants en disant : 'Nous vous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé, nous vous avons entonné des chants funèbres et vous ne vous êtes pas lamentés.' En effet, Jean est venu, il ne mange pas

et ne boit pas, et l'on dit : 'Il a un démon.' Le Fils de l'homme est venu, il mange et il boit, et l'on dit : 'C'est un glouton et un buveur, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs.' Mais la sagesse a été reconnue juste par ses enfants. »

Alors Jésus se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles n'avaient pas changé d'attitude : « Malheur à toi, Chorazin, malheur à toi, Bethsaïda, car si les miracles accomplis au milieu de vous l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps que leurs habitants se seraient repentis, habillés d'un sac et assis dans la cendre. C'est pourquoi je vous le dis : le jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts, car si les miracles accomplis au milieu de toi l'avaient été dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis : le jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi. »

A ce moment-là, Jésus prit la parole et dit : « Je te suis reconnaissant, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te suis reconnaissant car c'est ce que tu as voulu. Mon Père m'a tout donné, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et *vous trouverez le repos pour votre âme*. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger. »

Chapitre XII

Jésus et le sabbat

A cette époque-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. A cette vue, les pharisiens lui dirent : « Regarde, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. » Mais Jésus leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce qu'a fait David lorsqu'il a eu faim, lui et ses compagnons ? Il est entré dans la maison de Dieu et a mangé les pains consacrés que ni lui ni ses compagnons n'avaient le droit de manger et qui étaient réservés aux prêtres seuls ! Ou n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple sans se rendre coupables ? Or, je vous le dis, il y a ici plus grand que le temple. Si vous saviez ce que signifie : *Je désire la bonté, et non les sacrifices*, vous n'auriez pas condamné des innocents. En effet, le Fils de l'homme est le Seigneur du sabbat. »

Jésus partit de là et entra dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main paralysée. Ils demandèrent à Jésus : « Est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat ? » C'était afin de pouvoir l'accuser. Il leur répondit : « Lequel de vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans un trou le jour du sabbat, n'ira pas la retirer de là ? Or, un homme vaut beaucoup plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat. » Alors il dit à l'homme : « Tends la main. » Il la tendit, et elle devint saine comme l'autre.



L'homme à la main sèche [paralysée]
James Tissot (entre 1886 et 1894)
Brooklyn Museum (New-York)

Jésus, le serviteur de l'Éternel contesté

Les pharisiens sortirent et tinrent conseil sur les moyens de le faire mourir. Jésus le sut et s'éloigna de là. Une grande foule le suivit. Il guérit tous les malades et leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que s'accomplisse ce que le prophète Esaïe avait annoncé : *Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé qui a toute mon approbation. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations. Il ne contestera pas, il ne criera pas, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne cassera pas le roseau abîmé et n'éteindra pas la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Les nations espéreront en son nom.*

Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule disait, étonnée : « N'est-ce pas là le Fils de David ? »

Lorsque les pharisiens entendirent cela, ils dirent : « Cet homme ne chasse les démons que par Béelzéboul, le prince des démons. » Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : « Tout royaume confronté à des luttes internes est dévasté, et aucune ville ou famille confrontée à des luttes internes ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il lutte contre lui-même. Comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si moi, je chasse les démons par Béelzéboul, vos disciples, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Ou encore, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il n'a pas d'abord attaché cet homme fort ? Alors seulement il pillera sa maison. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne rassemble pas avec moi disperse.

« C'est pourquoi je vous dis : Tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas pardonné. Celui qui parlera contre le Fils de l'homme, cela

lui sera pardonné ; mais celui qui parlera contre le Saint-Esprit, le pardon ne lui sera accordé ni dans le monde présent ni dans le monde à venir. Dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou bien dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais, car on reconnaît l'arbre à son fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, mauvais comme vous l'êtes ? En effet, la bouche exprime ce dont le cœur est plein. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor et l'homme mauvais tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis : le jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole inutile qu'ils auront prononcée. En effet, d'après tes paroles tu seras déclaré juste et d'après tes paroles tu seras condamné. »

Alors quelques-uns des spécialistes de la loi et des pharisiens prirent la parole et dirent : « Maître, nous voudrions voir un signe miraculeux de ta part. » Il leur répondit : « Une génération mauvaise et adultère réclame un signe miraculeux, il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas. En effet, de même que *Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson*, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans la terre. Lors du jugement, les habitants de Ninive se lèveront avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils ont changé d'attitude à la prédication de Jonas. Or, il y a ici plus que Jonas. Lors du jugement, la reine du Midi se lèvera avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Or, il y a ici plus que Salomon.

« Lorsqu'un esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des endroits arides pour chercher du repos, et il n'en trouve pas. Alors il dit : 'Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.' A son arrivée, il la trouve vide, balayée et bien rangée. Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui ; ils entrent dans la maison, s'y installent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en ira de même pour cette génération mauvaise. »

Comme Jésus parlait encore à la foule, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit : « Ta mère et tes frères sont dehors et cherchent à te parler. » Mais Jésus répondit à celui qui lui parlait : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Puis il tendit la main vers ses disciples et dit : « Voici ma mère et mes frères. En effet, celui qui fait la volonté de mon Père céleste, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »

Paraboles du royaume des cieux

Chapitre XIII

Le semeur et les terrains

Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord du lac. La foule se rassembla autour de lui, si nombreuse qu'il monta dans une barque où il s'assit. Toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses. Il dit : « Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans un sol pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un terrain profond, mais quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les ronces ; les ronces poussèrent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre ; elle donna du fruit avec un rapport de 0, ou pour 1. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Les disciples s'approchèrent et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Jésus leur répondit : « Parce qu'il vous a été donné, à vous, de connaître les mystères du royaume des cieux, mais qu'à eux cela n'a pas été donné. En effet, on donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient pas et qu'en entendant ils n'entendent pas et ne comprennent pas. Pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esäie : *Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. En effet, le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils se sont bouché les oreilles et ils ont fermé les yeux de peur que leurs yeux ne voient, que leurs*

oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent ! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu.

« Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. Lorsqu'un homme entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le mauvais vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans le sol pierreux, c'est celui qui entend la parole et l'accepte aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il est l'homme d'un moment et, dès que surviennent les difficultés ou la persécution à cause de la parole, il trébuche. Celui qui a reçu la semence parmi les ronces, c'est celui qui entend la parole, mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur des richesses étouffent cette parole et la rendent infructueuse. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit avec un rapport de 0, ou pour 1. »

La mauvaise herbe et le bon grain

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des cieux ressemble à un homme qui avait semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla. Lorsque le blé eut poussé et donné du fruit, la mauvaise herbe apparut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : 'Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? Comment se fait-il donc qu'il y ait de la mauvaise herbe ?' Il leur répondit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui dirent : 'Veux-tu que nous allions l'arracher ?' 'Non, dit-il, de peur qu'en arrachant la mauvaise herbe vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez l'un et l'autre pousser ensemble jusqu'à la moisson et, au

moment de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.' »



Satan semant des graines
Félicien Rops (1872)
Dessin

La graine de moutarde et le levain

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle a poussé, elle est plus grande que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. »

Il leur dit cette autre parabole : « Le royaume des cieux ressemble à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine pour faire lever toute la pâte. »

Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la foule, et il ne lui parlait pas sans parabole afin que s'accomplisse ce que le prophète avait annoncé : *J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la création du monde.*

Explication de la parabole de la mauvaise herbe

Alors Jésus renvoya la foule et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui en disant : « Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les enfants du royaume ; la mauvaise herbe, ce sont les enfants du mal ; l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. Tout comme on arrache la mauvaise herbe et la jette au feu, on fera de même à la fin du monde : le Fils de l'homme enverra ses anges ; ils arracheront de son royaume tous les pièges et ceux qui commettent le mal, et ils les jetteront dans la fournaise de feu où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

Comparaisons diverses

« Le royaume des cieux ressemble encore à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ.

« Le royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. Lorsqu'il a trouvé une perle de grande valeur, il est allé vendre tout ce qu'il possédait et l'a achetée.

« Le royaume des cieux ressemble encore à un filet jeté dans la mer et qui ramène des poissons de toutes sortes. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage et s'asseyent ; puis ils mettent dans des paniers ce qui est bon et jettent ce qui est mauvais. Il en ira de même à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes et les jetteront dans la fournaise de feu, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Jésus leur dit : « Avez-vous compris tout cela ? » « Oui, Seigneur », répondirent-ils. Et il leur dit : « C'est pourquoi, tout spécialiste de la loi instruit de ce qui concerne le royaume des cieux ressemble à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. » Lorsque Jésus eut fini de dire ces paraboles, il partit de là.

Fin du ministère de Jésus en Galilée et au-delà

Jésus rejeté à Nazareth

Il se rendit dans sa patrie, et il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient : « D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? N'est-ce pas Marie qui est sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères ? Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui vient donc tout cela ? » Et il représentait un obstacle pour eux. Mais Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa famille. » Il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit à cause de leur incrédulité.

Chapitre XIV

Exécution de Jean-Baptiste

A cette époque-là, Hérode le tétrarque entendit parler de Jésus, et il dit à ses serviteurs : « C'est Jean-Baptiste ! Il est ressuscité, et c'est pour cela qu'il a le pouvoir de faire des miracles. »

En effet, Hérode avait fait arrêter Jean ; il l'avait enchaîné et mis en prison à cause d'Hérodiane, la femme de son frère Philippe, car Jean lui disait : « Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme. » Il voulait le faire mourir, mais il redoutait les réactions de la foule parce qu'elle considérait Jean comme un prophète. Or, lorsqu'on célébra l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Hérodiane dansa au milieu des invités et plut à Hérode, de sorte qu'il promit avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. A l'instigation de sa mère, elle dit : « Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. » Le roi fut attristé, mais, à cause de ses serments et des invités, il ordonna de la lui donner et il envoya décapiter Jean dans la prison. Sa tête fut apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui l'apporta à sa mère. Les disciples de Jean vinrent prendre son corps et l'ensevelirent. Puis ils allèrent l'annoncer à Jésus.



*Décollation de Jean-Baptiste
Pierre Puvis de Chavagne (1869)
National Gallery (Londres)*

Multiplication des pains pour 5000 hommes

A cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque pour se retirer à l'écart dans un endroit désert ; l'ayant appris, la foule sortit des villes et le suivit à pied. Quand Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule et fut rempli de compassion pour elle, et il guérit les malades.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent de lui et dirent : « Cet endroit est désert et l'heure est déjà avancée ; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages pour s'acheter des vivres. » Jésus leur répondit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger ! » Mais ils lui dirent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » « Apportez-les-moi ici », leur dit Jésus. Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et prononça la prière de

bénédiction. Puis il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient environ 5000 hommes, sans compter les femmes et les enfants.



*La multiplication des pains et des poissons
Lambert Lombard (première moitié du xvr^e siècle)
Maison Snijders et Rockox (Anvers)*

Aussitôt après, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne pour prier à l'écart et, le soir venu, il était là seul.

La barque se trouvait déjà au milieu du lac, battue par les vagues, car le vent était contraire. A la fin de la nuit, Jésus alla vers eux en marchant sur le lac. Quand les disciples le virent marcher sur le lac, ils furent affolés et dirent : « C'est un fantôme ! » et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : « Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur ! » Pierre lui répondit : « Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi d'aller vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre sortit de la barque et marcha sur l'eau pour aller vers Jésus, mais, voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus tendit la main, l'empoigna et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Ils montèrent dans la barque, et le vent tomba. Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus en disant : « Tu es vraiment le Fils de Dieu. »

Après avoir traversé le lac, ils arrivèrent dans la région de Génésareth. Les habitants de cet endroit reconnurent Jésus ; ils envoyèrent des messagers dans tous les environs et on lui amena tous les malades. Ils le suppliaient de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement, et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

Chapitre XV

Le cœur humain

Alors des pharisiens et des spécialistes de la loi vinrent de Jérusalem trouver Jésus et dirent : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? En effet, ils ne se lavent pas les mains quand ils prennent leur repas. » Il leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? En effet, Dieu a dit : *Honore ton père et ta mère* et : *Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort*. Mais d'après vous, celui qui dira à son père ou à sa mère : 'Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu' n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : *Ce peuple prétend s'approcher de moi et m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est faussement qu'ils m'honorent en donnant des enseignements qui sont des commandements humains*. »

Jésus appela la foule à lui et dit : « Ecoutez-moi et comprenez bien : ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui sort de la bouche. Voilà ce qui rend l'homme impur. » Alors ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés d'entendre ces paroles ? » Il répondit : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous les deux dans un fossé. »

Pierre prit la parole et lui dit : « Explique-nous cette parabole. » Jésus dit : « Vous aussi, vous êtes encore sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas encore que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est évacué dans les toilettes ? Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui rend l'homme

impur. En effet, c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, l'immoralité sexuelle, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà ce qui rend l'homme impur ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne rend pas l'homme impur.»

Jésus et la femme non juive

Jésus partit de là et se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. Alors une femme cananéenne qui venait de cette région lui cria : « Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon. » Il ne lui répondit pas un mot ; ses disciples s'approchèrent et lui demandèrent : « Renvoie-la, car elle crie derrière nous. » Il répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la communauté d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui et dit : « Seigneur, secours-moi ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » « Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Alors Jésus lui dit : « Femme, ta foi est grande. Sois traitée conformément à ton désir. » A partir de ce moment, sa fille fut guérie.

Jésus quitta cet endroit et vint sur les bords du lac de Galilée. Il monta sur la montagne et s'y assit. Une grande foule s'approcha de lui ; il y avait parmi eux des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. On les amena aux pieds de Jésus et il les guérit, de sorte que la foule était émerveillée de voir les muets parler, les estropiés être guéris, les boiteux marcher, les aveugles voir, et elle célébrait la gloire du Dieu d'Israël.

Multiplication des pains pour 4000 hommes

Jésus appela ses disciples et leur dit : « Je suis rempli de compassion pour cette foule, car voilà trois jours qu'ils sont près de moi et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun,

de peur que les forces ne leur manquent en chemin. » Les disciples lui dirent : « Comment nous procurer dans cet endroit désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ? » Jésus leur demanda : « Combien avez-vous de pains ? » « Sept, répondirent-ils, et quelques petits poissons. » Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains et les poissons et, après avoir remercié Dieu, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient 4000 hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Ensuite, il renvoya la foule, monta dans la barque et se rendit dans la région de Magdala.



Miracles des pains et des poissons
Giovanni Lanfranco (1623)
Galerie nationale d'Irlande

Chapitre XVI

Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Jésus leur répondit : « Le soir, vous dites : 'Il fera beau, car le ciel est rouge', et le matin : 'Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre.' Hypocrites ! Vous savez discerner l'aspect du ciel et vous ne pouvez pas discerner les signes des temps. Une génération mauvaise et adultère réclame un signe, il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui de Jonas le prophète. » Puis il les quitta et s'en alla.

En passant sur l'autre rive, les disciples avaient oublié de prendre des pains. Jésus leur dit : « Attention, méfiez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. » Les disciples raisonnaient en eux-mêmes et disaient : « C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. » Jésus, le sachant, leur dit : « Hommes de peu de foi, pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes sur le fait que vous n'avez pas pris de pains ? Ne comprenez-vous pas encore et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des 5000 hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des 4000 hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas de pains que je vous ai parlé ? Méfiez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. » Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il leur avait dit de se méfier, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

Pierre reconnaît Jésus comme le Messie

Jésus arriva dans le territoire de Césarée de Philippe. Il demanda à ses disciples : « Qui suis-je, d'après les hommes, moi le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Les uns disent que tu es Jean-

Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie ou l'un des prophètes.
» « Et d'après vous, qui suis-je ? » leur dit-il. Simon Pierre répondit : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. »

Jésus reprit la parole et lui dit : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas une pensée humaine qui t'a révélé cela, mais c'est mon Père céleste. Et moi, je te dis que tu es Pierre et que sur ce rocher je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre aura été lié au ciel et ce que tu délieras sur la terre aura été délié au ciel. » Alors il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Dès ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem, beaucoup souffrir de la part des anciens, des chefs des prêtres et des spécialistes de la loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour. Alors Pierre le prit à part et se mit à le reprendre en disant : « Que Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : « Arrière, Satan, tu es un piège pour moi, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! En effet, celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera. Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que pourra donner un homme en échange de son âme ? En effet, le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors *il traitera chacun conformément à sa manière d'agir*. Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son règne. »



Le Christ remettant les clefs de l'Eglise à Saint-Pierre
Ingres (1817)
Chapelle des Dames du Sacré-Cœur à la Trinité-des-Monts (Rome)

Chapitre XVII

La transfiguration

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et son frère Jean, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que Moïse et Elie leur apparurent ; ils s'entretenaient avec lui. Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici. Si tu le veux, faisons ici trois abris : un pour toi, un pour Moïse et un pour Elie. » Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. De la nuée une voix fit entendre ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation : écoutez-le ! » Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus s'approcha d'eux, les toucha et dit : « Levez-vous, n'ayez pas peur ! » Ils levèrent les yeux et ne virent plus que Jésus seul.

Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez à personne de ce que vous avez vu jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité. »

Les disciples lui posèrent cette question : « Pourquoi donc les spécialistes de la loi disent-ils qu'Elie doit venir d'abord ? » Jésus leur répondit : « Il est vrai qu'Elie doit venir d'abord et rétablir toutes choses, mais je vous le dis : Elie est déjà venu, ils ne l'ont pas reconnu et ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. » Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.



Transfiguration
Raphaël (1518)
Pinacothèque du Vatican

Guérison d'un épileptique

Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus et dit : « Seigneur, aie pitié de mon fils qui est épileptique et qui souffre cruellement ; il tombe souvent dans le feu ou dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples et ils n'ont pas pu le guérir. » « Génération incrédule et perverse, répondit Jésus, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand devrai-je vous supporter ? Amenez-le-moi ici. » Jésus menaça le démon, qui sortit de l'enfant, et celui-ci fut guéri à partir de ce moment-là.

Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en privé : « Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? » « C'est parce que vous manquez de foi, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : 'Déplace-toi d'ici jusque-là', et elle se déplacerait ; rien ne vous serait impossible. Cependant, cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. »

Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : « Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir et le troisième jour il ressuscitera. » Ils furent profondément attristés.

Lorsqu'ils arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient l'impôt annuel s'approchèrent de Pierre et lui dirent : « Votre maître ne paie-t-il pas l'impôt annuel ? » « Si », dit-il. Quand il fut entré dans la maison, Jésus prit les devants et dit : « Qu'en penses-tu, Simon ? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des taxes ou des impôts ? De leurs fils ou des étrangers ? » Il lui dit : « Des étrangers. » Jésus lui répondit : « Les fils en sont donc exemptés. Cependant, pour ne pas les choquer, va au lac, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui viendra ; ouvre-lui la bouche et tu trouveras de l'argent. Prends-le et donne-le-leur pour moi et pour toi. »

Chapitre XVIII

Petits et grands dans le royaume des cieux

A ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Jésus appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, celui qui se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux, et celui qui accueille en mon nom un petit enfant comme celui-ci m'accueille moi-même. Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin et qu'on le jette au fond de la mer.

« Malheur au monde à cause des pièges ! Les pièges sont inévitables, mais malheur à l'homme qui en est responsable ! Si ta main ou ton pied te poussent à mal agir, coupe-les et jette-les loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil te pousse à mal agir, arrache-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer dans la vie avec un seul œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans l'enfer de feu.

» Faites bien attention de ne pas mépriser un seul de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel sont continuellement en présence de mon Père céleste. En effet, le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.

« Qu'en pensez-vous ? Si un homme a zéro brebis et que l'une d'elles se perde, ne laisse-t-il pas les neuf autres sur les montagnes pour aller chercher celle qui s'est perdue ? Et s'il la trouve, je vous le dis en vérité, il en a plus de joie que des neufs qui ne se sont pas

perdues. De même, ce n'est pas la volonté de votre Père céleste qu'il se perde un seul de ces petits.

Le pardon

« Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que *toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins*. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit à tes yeux comme le membre d'un autre peuple et le collecteur d'impôts. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié au ciel et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié au ciel.

« Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste. En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui dit : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Est-ce que ce sera jusqu'à 7 fois ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois.

« C'est pourquoi, le royaume des cieux ressemble à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Quand il se mit à l'œuvre, on lui en amena un qui devait 10000 sacs d'argent. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna de le vendre, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, afin d'être remboursé de cette dette. Le serviteur se jeta par terre et se prosterna devant lui en disant : 'Seigneur, prends patience envers moi et je te paierai tout.' Rempli de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit la dette. Une fois sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait 100 pièces d'argent. Il l'attrapa à la gorge et se mit à l'étrangler en disant :

‘Paie ce que tu me dois.’ Son compagnon tomba à ses pieds en le suppliant : ‘Prends patience envers moi et je te paierai.’ Mais l'autre ne voulut pas et alla le faire jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait. A la vue de ce qui était arrivé, ses compagnons furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur et lui dit : ‘Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme j'ai eu pitié de toi ?’ Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »

Ministère de Jésus en Judée

Chapitre XIX

Divorce et célibat

Lorsque Jésus eut fini de prononcer ces paroles, il quitta la Galilée et alla dans le territoire de la Judée, de l'autre côté du Jourdain. De grandes foules le suivirent, et là il guérit les malades.

Les pharisiens l'abordèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui dirent : « Est-il permis à un homme de divorcer de sa femme pour n'importe quel motif ? » Il répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, *a fait l'homme et la femme* et qu'il a dit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un* ? Ainsi, ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. » « Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit *de donner une lettre de divorce à la femme lorsqu'on la renvoie* ? » Il leur répondit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de divorcer de vos femmes ; au commencement, ce n'était pas le cas. Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, et qui en épouse une autre commet un adultère, et celui qui épouse une femme divorcée commet un adultère. »

Ses disciples lui dirent : « Si telle est la condition de l'homme vis-à-vis de la femme, il vaut mieux ne pas se marier. » Il leur répondit : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. En effet, il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère, d'autres le sont devenus par les hommes, et il

y en a qui se sont faits eux-mêmes eunuques à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne. »

Les premiers et les derniers

Alors des gens lui amenèrent des petits enfants afin qu'il pose les mains sur eux et prie pour eux. Mais les disciples leur firent des reproches. Jésus dit : « Laissez les petits enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » Il posa les mains sur eux et partit de là.

Un homme s'approcha et dit à Jésus : « Bon Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Il lui répondit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Si tu veux entrer dans la vie, respecte les commandements. » « Lesquels ? » lui dit-il. Et Jésus répondit : « *Tu ne commettras pas de meurtre ; tu ne commettras pas d'adultère ; tu ne commettras pas de vol ; tu ne porteras pas de faux témoignage ; honore ton père et ta mère et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Le jeune homme lui dit : « J'ai respecté tous ces commandements dès ma jeunesse. Que me manque-t-il encore ? » Jésus lui dit : « Si tu veux être parfait, va vendre ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. » Lorsqu'il entendit cette parole, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Jésus dit à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » Quand les disciples entendirent cela, ils furent très étonnés et dirent : « Qui peut donc être sauvé ? » Jésus les regarda et leur dit : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. »



Jésus et le jeune homme riche
Heinrich Hofmann (1889)
Eglise Riverside (New-York)

Pierre prit alors la parole et dit : « Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. Que se passera-t-il pour nous ? » Jésus leur répondit : « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et toute personne qui aura quitté à cause de moi ses maisons ou ses frères, ses sœurs, son père, sa mère, sa femme, ses enfants ou ses terres, recevra le centuple et héritera de la vie éternelle. Bien des premiers seront les derniers et bien des derniers seront les premiers.

Chapitre XX

« En effet, le royaume des cieux ressemble à un propriétaire qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux pour un salaire d'une pièce d'argent par jour et les envoya dans sa vigne. Il sortit vers neuf heures du matin et en vit d'autres qui étaient sur la place, sans travail. Il leur dit : 'Allez aussi à ma vigne et je vous donnerai ce qui sera juste.' Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi et vers trois heures de l'après-midi et il fit de même. Il sortit enfin vers cinq heures de l'après-midi et en trouva d'autres qui étaient là, sans travail. Il leur dit : 'Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans travailler ?' Ils lui répondirent : 'C'est que personne ne nous a embauchés.' 'Allez aussi à ma vigne, leur dit-il, et vous recevrez ce qui sera juste.' Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers.' Ceux de cinq heures de l'après-midi vinrent et reçurent chacun une pièce d'argent. Quand les premiers vinrent à leur tour, ils pensèrent recevoir davantage, mais ils reçurent aussi chacun une pièce d'argent. En la recevant, ils murmurèrent contre le propriétaire en disant : 'Ces derniers arrivés n'ont travaillé qu'une heure et tu les as traités comme nous, qui avons supporté la fatigue du jour et de la chaleur !' Il répondit à l'un d'eux : 'Mon ami, je ne te fais pas de tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un salaire d'une pièce d'argent ? Prends ce qui te revient et va-t'en. Je veux donner à ce dernier arrivé autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens ? Ou vois-tu d'un mauvais œil que je sois bon ?' Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers. Beaucoup sont invités mais peu sont choisis. »



*La parabole de l'ouvrier de la 21ème heure
Rembrandt (1637)
Musée de l'Ermitage (Saint Pétersbourg)*

Demande de la mère de Jacques et de Jean

Pendant qu'il montait à Jérusalem, Jésus prit à part les douze disciples et leur dit en chemin : « Nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux non-Juifs pour qu'ils se moquent de lui, le fouettent et le crucifient ; le troisième jour il ressuscitera. »

Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils et se prosterna pour lui faire une demande. Il lui dit : « Que veux-tu ? » « Ordonne, lui dit-elle, que dans ton royaume mes deux fils que voici soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? » « Nous le pouvons », dirent-ils. Il leur répondit : « Vous boirez en effet ma coupe et vous serez baptisés

du baptême dont je vais être baptisé. Mais quant à être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi et ne sera donné qu'à ceux pour qui mon Père l'a préparé. » Après avoir entendu cela, les dix autres furent indignés contre les deux frères. Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles et que les grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce ne sera pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »

Guérison de deux aveugles

Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus. Deux aveugles, assis au bord du chemin, entendirent que Jésus passait et crièrent : « Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David ! » La foule les reprenait pour les faire taire, mais ils crièrent plus fort : « Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David ! » Jésus s'arrêta, les appela et dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » Ils lui dirent : « Seigneur, que nos yeux s'ouvrent. » Rempli de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; aussitôt ils retrouvèrent la vue et ils le suivirent.

Chapitre XXI

Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est devant vous ; vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et un ânon avec elle ; détachez-les et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin.' Et à l'instant il les laissera aller. »

Or tout ceci arriva afin que s'accomplisse ce que le prophète avait annoncé : *Dites à la fille de Sion : 'Voici ton roi qui vient à toi, plein de douceur et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.'*

Les disciples allèrent faire ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent leurs vêtements sur eux, et Jésus s'assit dessus. Une grande foule de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches aux arbres et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : « *Hosanna* au Fils de David ! *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* Hosanna dans les lieux très hauts ! »

Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut troublée. On disait : « Qui est cet homme ? » La foule répondait : « C'est Jésus, le prophète de Nazareth en Galilée. »



*L'entrée du Christ à Jérusalem
Pietro Lorenzetti (1320)
Basilique de Saint François d'Assise (Italie)*

Jésus dans le temple

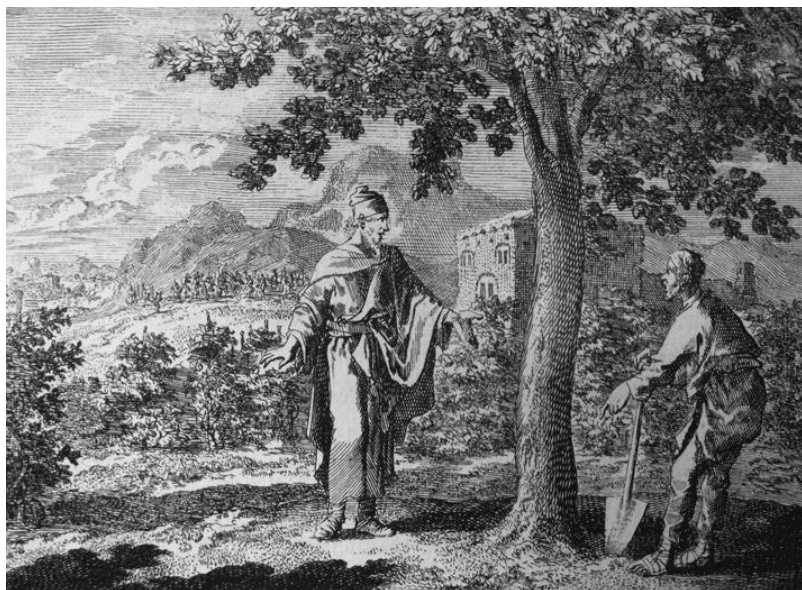
Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs de monnaie et les sièges des vendeurs de pigeons. Il leur dit : « Il est écrit : *Mon temple sera appelé une maison de prière*, mais vous, vous en avez fait *une caverne de voleurs*. »



Jésus chasse les marchands du temple
Scarsellino (vers 1580)
Musées du Capitole (Rome)

Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit. Mais les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi furent indignés à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites et des enfants qui criaient dans le temple : « Hosanna au Fils de David ! » Ils lui dirent : « Entends-tu ce qu'ils disent ? » « Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : *Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et des nourrissons* ? » Puis il les laissa et sortit de la ville pour aller à Béthanie où il passa la nuit.

Le lendemain matin, en retournant à la ville, il eut faim. Il vit un figuier sur le bord du chemin et s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles. Il lui dit : « Que jamais plus tu ne portes de fruit ! » Le figuier sécha immédiatement. Voyant cela, les disciples furent étonnés et dirent : « Comment ce figuier a-t-il pu devenir immédiatement sec ? » Jésus leur dit alors : « Je vous le dis en vérité, si vous avez de la foi et que vous ne doutez pas, non seulement vous ferez ce qui a été fait à ce figuier, mais même si vous dites à cette montagne : 'Retire-toi de là et jette-toi dans la mer', cela arrivera. Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. »



Le figuier maudit
Jan Luyken (gravure – XVII^e siècle)
Bowyer Bible

Jésus se rendit dans le temple et, pendant qu'il enseignait, les chefs des prêtres et les anciens du peuple vinrent lui dire : « Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité ? » Jésus leur répondit : « Je vous poserai moi aussi une question et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? Du ciel ou des hommes ? » Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : « Si nous répondons : 'Du ciel', il nous dira : 'Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?' Et si nous répondons : 'Des hommes', nous avons à redouter les réactions de la foule, car tous considèrent Jean comme un prophète. » Alors ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons pas. » Il leur dit à son tour : « Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. »

Parabole des deux fils

« Qu'en pensez-vous ? Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne.' Il répondit : 'Je ne veux pas' mais, plus tard, il montra du regret et y alla. Le père s'adressa à l'autre et lui dit la même chose. Ce fils répondit : 'Je veux bien, seigneur', mais il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils répondirent : « Le premier. » Et Jésus leur dit : « Je vous le dis en vérité, les collecteurs d'impôts et les prostituées vous précéderont dans le royaume de Dieu, car Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous n'avez pas cru en lui. En revanche, les collecteurs d'impôts et les prostituées ont cru en lui et vous, qui avez vu cela, vous n'avez pas ensuite montré de regret pour croire en lui.

Parabole des vignerons

« Ecoutez une autre parabole. Il y avait un propriétaire, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et construisit une tour ; puis il la loua à des vignerons et partit en voyage. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vignerons pour recevoir sa part de récolte. Mais les vignerons s'emparèrent de ses serviteurs ; ils battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et les vignerons les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils en se disant : 'Ils auront du respect pour mon fils.' Mais, quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux : 'Voilà l'héritier. Venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage !' Et ils s'emparèrent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? » Ils lui répondirent : « Il fera mourir misérablement ces misérables et il louera la vigne à d'autres vignerons qui lui donneront sa part de récolte au moment voulu. »

Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : *La pierre qu'ont rejetée ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire ; c'est l'œuvre du Seigneur, et c'est un prodige à nos yeux ?* C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à un peuple qui en produira les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera et celui sur qui elle tombera sera écrasé. »

Après avoir entendu ses paraboles, les chefs des prêtres et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait. Ils cherchaient à l'arrêter, mais ils redoutaient les réactions de la foule, parce qu'elle considérait Jésus comme un prophète.



Les vigneron infidèles
Jan Luyken (gravure – XVII^e siècle)
Bowyer Bible

Chapitre XXII

Parabole du festin des noces

Jésus prit la parole et leur parla de nouveau en paraboles. Il dit : « Le royaume des cieux ressemble à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces, mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec cet ordre : 'Dites aux invités : J'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces.' Mais eux, négligeant l'invitation, s'en allèrent l'un à son champ, un autre à ses affaires. Les autres s'emparèrent des serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. A cette nouvelle, le roi se mit en colère ; il envoya ses troupes, fit mourir ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Les noces sont prêtes, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez.' Ces serviteurs s'en allèrent sur les routes, ils rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons, et la salle des noces fut remplie d'invités. Le roi entra pour les voir, et il aperçut là un homme qui n'avait pas mis d'habit de noces. Il lui dit : 'Mon ami, comment as-tu pu entrer ici sans avoir d'habit de noces ?' Cet homme resta la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Attachez-lui les pieds et les mains, emmenez-le et jetez-le dans les ténèbres extérieures, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.' En effet, beaucoup sont invités, mais peu sont choisis. »

Tentatives de piéger Jésus

Alors les pharisiens allèrent tenir conseil sur les moyens de prendre Jésus au piège de ses propres paroles. Ils envoyèrent vers lui leurs disciples avec les hérوديens. Ils lui dirent : « Maître, nous savons

que tes paroles sont vraies et que tu enseignes le chemin de Dieu en toute vérité, sans te laisser influencer par personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des personnes. Dis-nous donc ce que tu en penses : est-il permis, ou non, de payer l'impôt à l'empereur ? » Mais Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : « Pourquoi me tendez-vous un piège, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce de monnaie. Il leur demanda : « De qui porte-t-elle l'effigie et l'inscription ? » « De l'empereur », lui répondirent-ils. Alors il leur dit : « Rendez donc à l'empereur ce qui est à l'empereur et à Dieu ce qui est à Dieu. » Etonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent et s'en allèrent.



Le tribut à César
Valentin de Boulogne (vers 1624)
Musée du Château de Versailles

Le même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, vinrent trouver Jésus et lui posèrent cette question : « Maître, Moïse a dit : *Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera la veuve et donnera une descendance à son frère.* Or, il y

avait parmi nous sept frères. Le premier s'est marié et est mort et, comme il n'avait pas d'enfants, il a laissé sa femme à son frère. Il en est allé de même pour le deuxième, puis le troisième, et ce jusqu'au septième. Après eux tous, la femme est morte aussi. A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme ? En effet, tous l'ont épousée. » Jésus leur répondit : « Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. En effet, à la résurrection, les hommes et les femmes ne se marieront pas, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a : *Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob* ? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. » La foule qui écoutait fut frappée par l'enseignement de Jésus.

Les pharisiens apprirent qu'il avait réduit au silence les sadducéens. Ils se rassemblèrent et l'un d'eux, professeur de la loi, lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.* C'est le premier commandement et le plus grand. Et voici le deuxième, qui lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Reproches de Jésus aux chefs religieux

Comme les pharisiens se trouvaient rassemblés, Jésus les interrogea en ces termes : « Que pensez-vous du Messie ? De qui est-il le fils ? » Ils lui répondirent : « De David. » Et Jésus leur dit : « Comment donc David, animé par l'Esprit, peut-il l'appeler Seigneur lorsqu'il dit : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied'* ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? » Aucun ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui poser de questions.

Chapitre XXIV

Alors Jésus s'adressa à la foule et à ses disciples en disant : « Les spécialistes de la loi et les pharisiens se sont faits les interprètes de Moïse. Tout ce qu'ils vous disent de respecter, faites-le donc et respectez-le, mais n'agissez pas comme eux, car ils disent et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour se faire remarquer des hommes. Ainsi, ils portent de grands phylactères et allongent les franges de leurs vêtements. Ils aiment occuper la meilleure place dans les festins et les sièges d'honneur dans les synagogues. Ils aiment être salués sur les places publiques et être appelés par les hommes 'Maître, Maître'. Mais vous, ne vous faites pas appeler maîtres, car un seul est votre maître, c'est le Christ, et vous êtes tous frères. N'appellez personne sur la terre votre père, car un seul est votre Père, c'est celui qui est au ciel. Ne vous faites pas appeler chefs, car un seul est votre chef, c'est le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui s'élèvera sera abaissé et celui qui s'abaissera sera élevé.

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes l'accès au royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous ne laissez pas entrer ceux qui le voudraient.

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous dépouillez les veuves de leurs biens tout en faisant pour l'apparence de longues prières ; à cause de cela, vous serez jugés plus sévèrement.

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un converti et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de l'enfer deux fois pire que vous.

« Malheur à vous, conducteurs aveugles ! Vous dites : 'Si quelqu'un jure par le temple, cela ne compte pas, mais si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé.' Espèces de fous aveugles ! Lequel est le plus grand : l'or ou le temple qui consacre l'or ? Vous dites encore : 'Si quelqu'un jure par l'autel, cela ne compte pas, mais si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé.' Espèces de fous aveugles ! Lequel est le plus grand : l'offrande ou l'autel qui consacre l'offrande ? Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus, celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite, et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous versez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et que vous laissez ce qu'il y a de plus important dans la loi : la justice, la bonté et la fidélité. C'est cela qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste. Conducteurs aveugles ! Vous filtrez vos boissons pour éliminer le moucheron, mais vous avalez le chameau.

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, alors qu'à l'intérieur ils sont pleins du produit de vos vols et de vos excès. Pharisien aveugle ! Nettoie d'abord l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur.

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis qui paraissent beaux de l'extérieur et qui, à l'intérieur, sont pleins d'ossements de morts et de toutes sortes d'impuretés. Vous de même, de l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et d'injustice.

« Malheur à vous, spécialistes de la loi et pharisiens hypocrites, parce que vous construisez les tombeaux des prophètes et que vous décorez les tombes des justes, et vous dites : 'Si nous avions vécu à l'époque de nos ancêtres, nous ne nous serions pas joints à eux pour verser le sang des prophètes.' Vous témoignez ainsi

contre vous-mêmes que vous êtes les descendants de ceux qui ont tué les prophètes. Portez donc à son comble la mesure de vos ancêtres ! Serpents, race de vipères ! Comment échapperez-vous au jugement de l'enfer ? C'est pourquoi, je vous envoie des prophètes, des sages et des spécialistes de la loi. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous fouetterez les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent versé sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Bérékia, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité je vous le dis, tout cela retombera sur cette génération.

« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés ! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : *'Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !'* »

Discours sur le mont des Oliviers

Chapitre XXV

Destruction de Jérusalem et retour du Fils de l'homme

Jésus sortit du temple et, comme il s'en allait, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : « Vous voyez tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit. »

Il s'assit sur le mont des Oliviers. Les disciples vinrent en privé lui poser cette question : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton retour et de la fin du monde ? »

Jésus leur répondit : « Faites bien attention que personne ne vous égare. En effet, beaucoup viendront sous mon nom et diront : 'C'est moi qui suis le Messie', et ils tromperont beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de menaces de guerres : ne vous laissez pas effrayer, car il faut que toutes ces choses arrivent. Cependant, ce ne sera pas encore la fin. *Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume*, et il y aura en divers endroits des famines, des pestes et des tremblements de terre. Tout cela sera le commencement des douleurs. Alors on vous livrera à la persécution et l'on vous fera mourir ; vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom. Beaucoup trébucheront alors, et ils se trahiront, se détesteront les uns les autres. Beaucoup de prétendus prophètes surgiront et ils tromperont beaucoup de gens. A cause de la progression du mal, l'amour du plus grand nombre se refroidira, mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abominable dévastation dont a parlé le prophète Daniel établie dans le lieu saint – que celui qui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront durant ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat, car *alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent* et qu'il n'y en aura jamais plus. Et si ces jours n'étaient pas abrégés, personne ne serait sauvé ; mais à cause de ceux qui ont été choisis, ces jours seront abrégés. Si quelqu'un vous dit alors : 'Le Messie est ici', ou : 'Il est là', ne le croyez pas, car de prétendus messies et de prétendus prophètes surgiront ; ils feront de grands prodiges et des signes miraculeux au point de tromper, si c'était possible, même ceux qui ont été choisis. Voilà, je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : 'Le voici, il est dans le désert', n'y allez pas, ou : 'Le voilà, il est dans un lieu secret', ne le croyez pas. En effet, tout comme l'éclair part de l'est et apparaît jusqu'à l'ouest, ainsi sera le retour du Fils de l'homme. *Là où sera le cadavre, là se rassembleront les vautours.*

« Aussitôt après ces jours de détresse, *le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel* et les puissances célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre se lamenteront et ils verront *le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel* avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre. Tirez instruction de la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas

avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas.

Appel à la vigilance

« Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges du ciel, ni même le Fils : mon Père seul les connaît. Ce qui est arrivé à l'époque de Noé arrivera de même au retour du Fils de l'homme. En effet, dans les jours précédant le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé est entré dans l'arche. Ils ne se sont doutés de rien jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous. Il en ira de même au retour du Fils de l'homme. Alors, deux hommes seront dans un champ : l'un sera pris et l'autre laissé ; deux femmes moudront à la meule : l'une sera prise et l'autre laissée. Restez donc vigilants, puisque vous ignorez à quel moment votre Seigneur viendra. Vous le savez bien, si le maître de la maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé et ne laisserait pas percer les murs de sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

« Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi responsable des gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail ! Je vous le dis en vérité, il l'établira responsable de tous ses biens. Mais si c'est un mauvais serviteur, qui se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas. Il le punira sévèrement et lui fera partager le sort des hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Parabole des dix jeunes filles

« Alors le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui ont pris leurs lampes pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient folles et cinq étaient sages. Celles qui étaient folles ne prirent pas d'huile avec elles en emportant leurs lampes, tandis que les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : 'Voici le marié, allez à sa rencontre !' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les sages répondirent : 'Non, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Allez plutôt chez ceux qui en vendent et achetez-en pour vous.' Pendant qu'elles allaient en acheter, le marié arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles vinrent et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' mais il répondit : 'Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.' Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra.



La parabole des vierges avisés et folles
Francken Hieronymus le Jeune (1616)

Parabole des serviteurs et des récompenses

« Ce sera en effet pareil au cas d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Il donna cinq sacs d'argent à l'un, deux à l'autre et un au troisième, à chacun selon sa capacité, puis il partit aussitôt. Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'en alla travailler avec eux et gagna cinq autres sacs d'argent. De même, celui qui avait reçu les deux sacs d'argent en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser un trou dans la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre des comptes. Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'approcha, en apporta cinq autres et dit : 'Seigneur, tu m'as remis cinq sacs d'argent. En voici cinq autres que j'ai gagnés.' Son maître lui dit : 'C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître.' Celui qui avait reçu les deux sacs d'argent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as remis deux sacs d'argent. En voici deux autres que j'ai gagnés.' Son maître lui dit : 'C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Viens partager la joie de ton maître.' Celui qui n'avait reçu qu'un sac d'argent s'approcha ensuite et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé et tu récoltes où tu n'as pas planté. J'ai eu peur et je suis allé cacher ton sac d'argent dans la terre. Le voici, prends ce qui est à toi.' Son maître lui répondit : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je récolte où je n'ai pas planté. Il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers et à mon retour j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Prenez-lui donc le sac d'argent et donnez-le à celui qui a les dix sacs d'argent. En effet, on donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. Quant au serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.'

Jugement des nations

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les saints anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs ; il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde ! En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.' Les justes lui répondront : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé ? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi ?' Et le roi leur répondra : 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Eloignez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ! En effet, j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et vous ne m'avez pas rendu visite.' Ils répondront aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou étranger, ou nu, ou malade ou en prison et ne t'avons-nous pas servi ?' Et il leur répondra : 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait cela à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils iront à la peine éternelle, tandis que les justes iront à la vie éternelle. »

Mort et résurrection de Jésus

Chapitre XXVI

Complot contre Jésus

Lorsque Jésus eut fini de donner toutes ces instructions, il dit à ses disciples : « Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours et que le Fils de l'homme sera arrêté pour être crucifié. »

Alors les chefs des prêtres, les spécialistes de la loi et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand-prêtre, appelé Caïphe, et ils décidèrent d'arrêter Jésus par ruse et de le faire mourir. Cependant, ils se dirent : « Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas d'agitation parmi le peuple. »

Une femme verse du parfum sur Jésus

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui avec un vase qui contenait un parfum de grande valeur. Pendant qu'il était à table, elle versa le parfum sur sa tête. A cette vue, les disciples s'indignèrent et dirent : « A quoi bon un tel gaspillage ? On aurait pu vendre ce parfum très cher et donner l'argent aux pauvres. » Le sachant, Jésus leur dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a accompli une bonne action envers moi. En effet, vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. En versant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour mon ensevelissement. Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera proclamée, dans le monde entier, on racontera aussi en souvenir de cette femme ce qu'elle a fait. »



Le repas chez Simon
Jean Jouvenet (vers 1706)
Musée des Beaux-Arts de Lyon

Alors l'un des douze, appelé Judas l'Iscaïot, alla vers les chefs des prêtres et dit : « Que voulez-vous me donner pour que je vous livre Jésus ? » Ils lui payèrent 30 pièces d'argent. Dès ce moment, il se mit à chercher une occasion favorable pour trahir Jésus.

Institution de la cène

Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus pour lui dire : « Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? » Il répondit : « Allez à la ville chez un tel et vous lui direz : 'Le maître dit : Mon heure est proche. Je célébrerai la Pâque chez toi avec mes disciples.' » Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné et préparèrent la Pâque.

Le soir venu, il se mit à table avec les douze. Pendant qu'ils mangeaient, il dit : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. » Ils furent profondément attristés et chacun se mit à lui dire : « Est-ce moi, Seigneur ? » Il répondit : « Celui qui a mis la main dans le plat avec moi, c'est celui qui me trahira. Le Fils de l'homme s'en va, conformément à ce qui est écrit à son sujet, mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne soit pas né. » Judas, celui qui le trahissait, prit la parole et dit : « Est-ce moi, maître ? » Jésus lui répondit : « Tu le dis. »

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et prononça la prière de bénédiction, puis il le rompit et le donna aux disciples en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »

Après avoir chanté les psaumes, ils se rendirent au mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Vous trébucherez tous, cette nuit, à cause de moi, car il est écrit : *Je frapperai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées*. Mais, après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. » Pierre prit la parole et lui dit : « Même si tous trébuchent à cause de toi, ce ne sera jamais mon cas. » Jésus lui dit : « Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, trois fois tu me renieras. » Pierre lui répondit : « Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent la même chose.

Arrestation de Jésus

Là-dessus, Jésus se rendit avec eux dans un endroit appelé Gethsémané et il dit aux disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je m'éloignerai pour prier. » Il prit avec lui Pierre et les deux fils de

Zébédée et il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici, éveillés avec moi. » Puis il avança de quelques pas, se jeta le visage contre terre et fit cette prière : « Mon Père, si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Il revint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et dit à Pierre : « Vous n'avez donc pas pu rester éveillés une seule heure avec moi ! Restez vigilants et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit est bien disposé, mais par nature l'homme est faible. » Il s'éloigna une deuxième fois et fit cette prière : « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Il revint et les trouva encore endormis, car ils avaient les paupières lourdes. Il les quitta, s'éloigna de nouveau et pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Puis il revint vers ses disciples et leur dit : « Vous dormez maintenant et vous vous reposez ! Voici, l'heure est proche et le Fils de l'homme est livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons-y ! Celui qui me trahit s'approche. »

Il parlait encore quand Judas, l'un des douze, arriva avec une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et par les anciens du peuple. Celui qui le trahissait leur avait donné ce signe : « L'homme auquel je donnerai un baiser, c'est lui. Arrêtez-le ! » Aussitôt, il s'approcha de Jésus en disant : « Salut, maître ! », et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. » Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.



Le baiser de Judas
Gustave Doré (1866)
gravure

Un de ceux qui étaient avec Jésus mit la main sur son épée et la tira ; il frappa le serviteur du grand-prêtre et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prendront l'épée mourront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles cela doit se passer ainsi ? »

A ce moment, Jésus dit à la foule : « Vous êtes venus vous emparer de moi avec des épées et des bâtons, comme pour un brigand. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes soient accomplis. » Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

Jésus devant le conseil juif

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez le grand-prêtre Caïphe, où les spécialistes de la loi et les anciens étaient rassemblés. Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du grand-prêtre, y entra et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les chefs des prêtres, les anciens et tout le sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre Jésus afin de le faire mourir, mais ils n'en trouvèrent pas, quoique beaucoup de faux témoins se soient présentés. Enfin, il en vint deux qui dirent : « Celui-ci a dit : 'Je peux détruire le temple de Dieu et le reconstruire en trois jours.' » Le grand-prêtre se leva et lui dit : « Ne réponds-tu rien ? Pourquoi ces hommes témoignent-ils contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand-prêtre prit la parole et lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu. » Jésus lui répondit : « Tu le dis. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais *le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel.* » Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements en disant : « Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre son blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Là-dessus, ils lui crachèrent au visage et le frappèrent à coups de poing ; certains lui donnaient des gifles en disant : « Christ, prophétise-nous qui t'a frappé ! »

Or Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. » Mais il le nia devant tous en disant : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. »

Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : « Cet homme aussi était avec Jésus de Nazareth. » Il le nia de nouveau, avec serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Certainement, toi aussi tu fais partie de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. » Alors il se mit à jurer en lançant des malédictions : « Je ne connais pas cet homme. » Aussitôt un coq chanta. Pierre se souvint alors de ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.



Le reniement de Pierre
Matthieu Le Nain (vers 1655)
Musée du Louvre

Chapitre XXVII

Jésus devant le gouverneur romain

Le matin venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Après l'avoir attaché, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur.

Alors Judas, celui qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords et rapporta les 30 pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens en disant : « J'ai péché en faisant arrêter un innocent. » Ils répondirent : « En quoi cela nous concerne-t-il ? C'est toi que cela regarde. » Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira et alla se pendre. Les chefs des prêtres les ramassèrent en disant : « Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré puisque c'est le prix du sang. » Après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour y ensevelir les étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé « champ du sang » jusqu'à aujourd'hui. Alors s'accomplit ce que le prophète Jérémie avait annoncé : *Ils ont pris les 30 pièces d'argent, la valeur à laquelle il a été estimé par les Israélites, et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

Jésus comparut devant le gouverneur. Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui répondit : « Tu le dis. » Mais il ne répondit rien aux accusations des chefs des prêtres et des anciens. Alors Pilate lui dit : « N'entends-tu pas tous ces témoignages qu'ils portent contre toi ? » Mais Jésus ne répondit sur aucun point, ce qui étonna beaucoup le gouverneur.

A chaque fête, le gouverneur avait pour habitude de relâcher un prisonnier, celui que la foule voulait. Ils avaient alors un prisonnier célèbre, un dénommé Barabbas. Comme ils étaient rassemblés,

Pilate leur dit : « Lequel voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ou Jésus qu'on appelle le Christ ? » En effet, il savait que c'était par jalousie qu'ils avaient fait arrêter Jésus. Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « N'aie rien à faire avec ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert dans un rêve à cause de lui. » Les chefs des prêtres et les anciens persuadèrent la foule de demander Barabbas et de faire mourir Jésus. Le gouverneur prit la parole et leur dit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas. » Pilate répliqua : « Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle le Christ ? » Tous répondirent : « Qu'il soit crucifié ! » « Mais quel mal a-t-il fait ? » dit le gouverneur. Ils crièrent encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Voyant qu'il ne gagnait rien mais que le tumulte augmentait, Pilate prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule et dit : « Je suis innocent du sang de ce juste. C'est vous que cela regarde. » Et tout le peuple répondit : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! »

Alors Pilate leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait fouetter Jésus, il le livra à la crucifixion.

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent toute la troupe autour de lui. Ils lui enlevèrent ses vêtements et lui mirent un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils crachaient sur lui, prenaient le roseau et le frappaient sur la tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.



Le Christ devant Pilate
Tintoret (1566)
Scuola Grande di San Marco (Venise)

Crucifixion et mort de Jésus

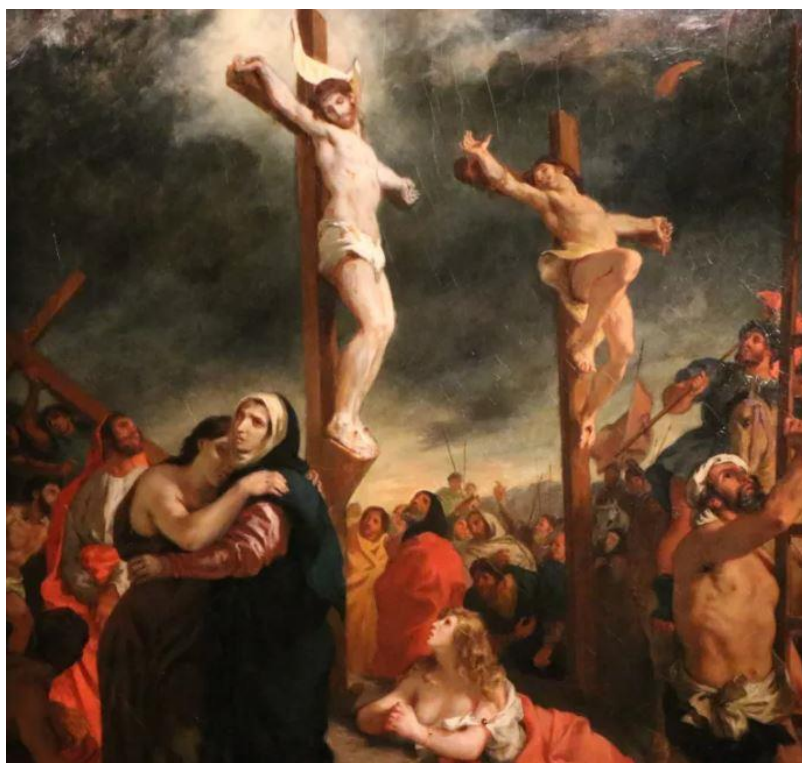
Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène appelé Simon et le forcèrent à porter la croix de Jésus. Arrivés à un endroit appelé Golgotha – ce qui signifie « lieu du crâne » –, ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé de fiel ; mais quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.

Ils le crucifièrent, puis ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort afin que s'accomplisse ce que le prophète avait annoncé : *Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort mon habit.*

Puis ils s'assirent et le gardèrent. Pour indiquer le motif de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

Les passants l'insultaient et secouaient la tête en disant : « Toi qui détruis le temple et qui le reconstruis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! » Les chefs des prêtres, avec les spécialistes de la loi et les anciens, se moquaient aussi de lui et disaient : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui. *Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime !* En effet, il a dit : 'Je suis le Fils de Dieu.' » Les brigands crucifiés avec lui l'insultaient eux aussi de la même manière.

De midi jusqu'à trois heures de l'après-midi, il y eut des ténèbres sur tout le pays. Vers trois heures de l'après-midi, Jésus s'écria d'une voix forte : « *Eli, Eli, lama sabachthani ?* » – c'est-à-dire : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Quelques-uns de ceux qui étaient là, après l'avoir entendu, disaient : « Il appelle Elie. » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de vinaigre ; il la fixa à un roseau et lui donna à boire. Mais les autres disaient : « Laisse donc, voyons si Elie viendra le sauver. »



Le Christ sur la croix
Eugène Delacroix (1835)
Musée de la Cohue (Vannes)

Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voici que le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent. Etant sortis des tombes, ils entrèrent dans la ville sainte après la résurrection de Jésus et apparurent à un grand nombre de personnes.

A la vue du tremblement de terre et de ce qui venait d'arriver, l'officier romain et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus furent saisis d'une grande frayeur et dirent : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. »

Il y avait là bien des femmes qui regardaient de loin ; elles avaient accompagné Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles figuraient Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Mise au tombeau du corps de Jésus

Le soir venu arriva un homme riche d'Arimathée, du nom de Joseph, qui lui aussi était un disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa dans un drap de lin pur et le déposa dans un tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans la roche. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du tombeau.

Le lendemain, qui était le jour après la préparation du sabbat, les chefs des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble chez Pilate et dirent : « Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : 'Après trois jours je ressusciterai.' Ordonne donc que le tombeau soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas voler le corps et dire au peuple : 'Il est ressuscité.' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur dit : « Vous avez une garde. Allez-y, gardez-le comme vous le souhaitez ! » Ils s'en allèrent et firent surveiller le tombeau par la garde après avoir scellé la pierre.

Chapitre XXVIII

Après le sabbat, à l'aube du dimanche, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. Soudain, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre de devant l'ouverture et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts, mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : « Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit. »

Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « N'ayez pas peur ! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux chefs des prêtres tout ce qui était arrivé. Après s'être réunis avec les anciens pour tenir conseil, ceux-ci donnèrent une forte somme d'argent aux soldats avec cette consigne : « Dites que ses disciples sont venus de nuit voler le corps pendant que vous dormiez. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons et nous ferons en sorte que vous n'ayez pas d'ennuis. » Les soldats prirent l'argent et se conformèrent aux instructions reçues. Et ce récit des événements s'est propagé parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui.

Mission confiée aux disciples

Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui, mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »



Saint Matthieu
Grande Heures d'Anne de Bretagne (vers 1505)
Miniature

ANNEXES

Les évangiles canoniques

Toutes les églises chrétiennes reconnaissent quatre évangiles dits canoniques.

Attribution traditionnelle

Les quatre évangiles sont anonymes. Ils ont été traditionnellement attribués à des disciples de Jésus (Matthieu et Jean⁶), témoins directs de sa prédication, ou à des proches de ses disciples (Marc, disciple de Pierre, et Luc, disciple de Paul). Ces attributions remontent au moins à la seconde moitié du second siècle, et on en a les témoignages d'Irénée de Lyon et du fragment de Muratori.

- **Irénée de Lyon** (vers 130-202) était disciple de Polycarpe, lequel aurait été compagnon de Jean. Dans *l'Adversus Haereses*, il décrit la formation des quatre évangiles : « Ainsi Matthieu publia-t-il chez les Hébreux, dans leur propre langue, une forme écrite d'évangile, à l'époque où Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise. Après le départ de ces derniers, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous transmet lui aussi par écrit ce que prêchait Pierre. De son côté, Luc, le compagnon de Paul, consigna en un livre l'évangile que prêchait celui-ci. Puis Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'évangile tandis qu'il séjournait à Ephèse en Asie. » (*Adversus Haereses III* Préliminaire).

- Le **fragment de Muratori**⁷ est un manuscrit contenant une discussion sur les livres de foi acceptés par les Eglises. Rédigé en latin au septième ou huitième siècle, il est la traduction d'un original écrit en grec aux alentours de l'an 170. L'auteur reste

⁶ Cette position est mise en doute par les historiens.

⁷ Manuscrit publié en 1740 par Louis-Antoine Muratori, célèbre historien italien.

inconnu et malheureusement, le début et la fin du manuscrit manquent. Il commence par une phrase incomplète qui peut être une référence plausible à Marc. Viennent ensuite Luc et Jean (qu'il cite respectivement comme troisième et quatrième évangélistes). Matthieu était probablement repris dans la partie manquante. Il attribue treize lettres à Paul.

Attribution historique, datation et composition

Selon les historiens, les évangiles ont été écrits en plusieurs phases, par la deuxième ou troisième génération de disciples, vraisemblablement dans une fourchette qui oscille entre 65 et 110, fruits d'un long processus de recueil des paroles de Jésus. Ces paroles, parfois adaptées voire complétées, sont reprises dans les diverses situations de la vie des premières communautés chrétiennes et sont ensuite agencées à la manière d'une Vie (une Vita) à l'antique, qui ne relève cependant aucunement de la biographie. Ils ne seront par ailleurs appelés évangiles que vers 150.

Si les spécialistes insistent sur les difficultés d'une datation précise, l'ordre chronologique de leur apparition est admis par la plupart d'entre eux. Toutefois, leur rédaction est précédée par celles d'autres écrits comme une partie des épîtres de Paul (50-57) ou par l'épître de Jacques (vers 60).

Dans la thèse habituelle, le premier évangile est attribué à Marc, écrit aux alentours de 70. Vers 80-85, suit l'évangile selon Luc dont l'auteur serait le même que celui des actes des apôtres, rédigés vers la même époque. L'évangile selon Matthieu est daté d'entre 80 et 90 et, pour finir, celui selon Jean entre 80 et 100, voire 110.

Au dix-neuvième siècle, les exégètes allemands ont établi l'hypothèse des deux sources que presque personne ne conteste actuellement. Selon cette hypothèse, Matthieu et Luc ont connu le texte de Marc et l'ont recopié en grande partie (première source). Ils auraient eu accès également à un document plus ancien mais

perdu nommé Q⁸ (deuxième source). Toutefois, les deux textes diffèrent car chacun avait aussi son *Sondergut* (son « bien propre »).

Concernant la datation des évangiles, une thèse différente⁹ suppose que tous ces écrits étaient antérieurs à l'an 70, notamment parce qu'ils ne mentionnent pas la prise de Jérusalem par les armées romaines cette année-là, événement très marquant annoncé par Jésus.

Manuscrits

Le plus ancien fragment d'un évangile est le Papyrus P52, daté autour de l'an 125 et qui est un très court extrait de l'évangile selon Jean. Les principaux codex¹⁰ contenant des versions à peu près complètes des évangiles sont le *codex vaticanus* et le *codex sinaïticus* qui datent du milieu du quatrième siècle.

Mentions anciennes

- Clément de Rome

La tradition attribue depuis le deuxième siècle à Clément de Rome une lettre anonyme - connue sous le nom d'Épître de Clément aux Corinthiens - adressée à la communauté chrétienne de Corinthe aux alentours de l'an 95. L'auteur du texte, ne semble pas connaître d'évangile mais fait grand usage de l'Ancien Testament. Ses citations sont de forme libre, basées sur la Septante (version

⁸ Source Q ou simplement Q (Q pour *Quelle* qui signifie *source* en allemand). Sont présumés appartenir à Q les passages communs à Matthieu et à Luc et qui ne viennent pas de Marc (ils sont nombreux et se présentent dans le même ordre dans les deux évangiles).

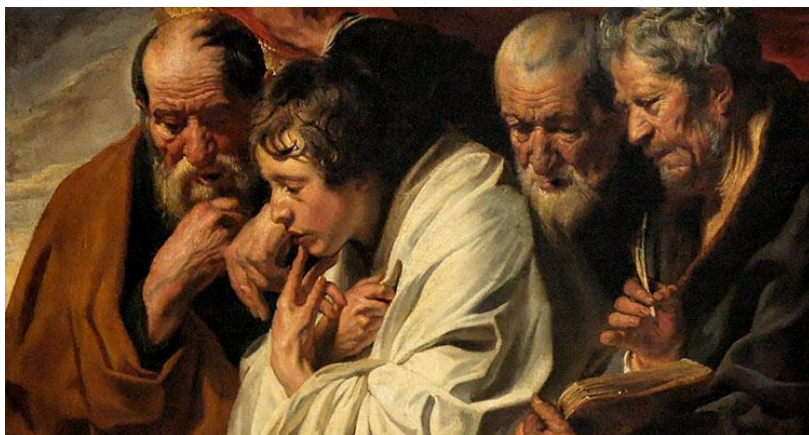
⁹ Thèse très argumentée dans le livre de Petitfils (opus cit.).

¹⁰ Un codex est un livre manuscrit du même format que celui utilisé pour les livres modernes, avec des pages reliées ensemble et une couverture.

grecque ancienne de la totalité des textes bibliques). Il accorde le statut d'Écriture à des textes aujourd'hui perdus, à des « *midrashim*¹¹ ». Comme écriture proprement chrétienne, il ne connaît que la première épître de Paul aux Corinthiens ; il cite des paroles de Jésus que le Nouveau Testament ne reprend pas sous cette forme.

- Papias de Hiérapolis

Papias n'est connu comme évêque de Hiérapolis dans la première partie du deuxième siècle qu'au travers de l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée au quatrième siècle. Selon Eusèbe, Papias raconte la restitution par l'évangéliste Marc des gestes et des paroles de Jésus rapportés par Pierre.



*Les quatre évangélistes
Jacob Jordaens (1625)
Musée du Louvre*

¹¹ Le *midrash* (pluriel *midrashim*) est une collection d'écrits d'interprétation des textes bibliques.

Autres ouvrages religieux de l'auteur

- Evangile de Jean avec iconographie, EIP¹², 2025
- Evangile de Luc avec iconographie, EIP, 2025
Préface du Père Jonathan Niyongabo
- Evangile de Marc avec iconographie, EIP, 2025
Préface de Marie-Noël Paschal
- Jésus selon les évangiles : textes, iconographie, EIP, 2024
Préface de Mgr Pierre-Yves Michel
- La Passion du Christ, EIP, 2023
Préface du Père Jacques Bombardier
- Art et poésie du temps pascal, EIP, 2022
Préface de Jean-Marie Schléret
- La conversion de Paul, EIP, 2021
Préface du Dr Patrick Thellier
- Trilogie pascale, EIP, 2021
- Thomas l'incrédule, EIP, 2021
Préface de Mgr Jean-Louis Papin
- Science et foi : des rapprochements ? - création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021
Préfaces de Mgr Olivier de Germay et du Pr Jacques Roland
- Cinquante saintes et saints dans la poésie et l'art (avec Guy Jampierre), EIP, 2020
Préface de Jean-Marie Schléret
- Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, EIP, 2020
Préface du Père Jean-Michaël Munier
- Evangiles et Coran : amour ou soumission ? EIP, 2020
Préface d'Annie Laurent

¹² Les ouvrages édités par EIP, *Ed. Independently published*, ont été réalisés en auto-édition (système KDP) et sont en ventesur Internet Tous les ouvrages de l'auteur (religieux, historiques et autres), soit près d'une cinquantaine, sont consultables sur son site internet : www.bernard-legras-nancy.fr

- Les Noli me tangere dans la peinture, EIP, 2019
Préface de Guy Jampierre
- Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie, EIP, 2019
Préfaces de Jean-Marie Schléret et du Père Frédéric Constant
- Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, EIP, 2019
Préface de Mgr Jean-Louis Papin
- La Résurrection du Christ : citations et œuvres d'art, EIP, 2019
Préface de Mgr Olivier de Germay
- De Jésus à Mahomet : Dieu a-t-il changé d'avis ? Ed. Vérone, 2017
- Jésus est-il vraiment ressuscité ? Ed. Téqui, 2015
Préfaces de Jean-Christian Petitfils et de Mgr Jean-Louis Papin

Index des artistes

Arcabas, 41	Lanfranco, 69
Bridges, 39	Le Nain, 109
Caravage, 16	Lombard, 65
Chavagne, 64	Lorenzetti, 86
de Boulogne, 92	Luyken, 88, 90
Delacroix, 114	Poulin, 21
Doré, 107	Raphaël, 74
Fetti, 35	Rembrandt, 8, 83
Goya, 23	Repin, 44
Hieronymus, 100	Rops, 59
Hofmann, 81	Scarsellino, 87
Ingres, 72	Tintoret, 112
Jordaens, 123	Tissot, 28, 40, 53
Jouvenet, 104	Vinci, 50
Kramskoï, 25	

